

LA MÉTÉO

(165e jour de l'année)
Ensoleillé: 14 à 39 C
Lever du soleil: 4h58
Coucher du soleil: 20h37
Demain: ensoleillé.
Détail: page B-4

la tribune

INDEX

Agro-alimentaire: page B 5
Arts: page D-6
Décès: page C-9
De tout et de tous: page B-4
Économie: page C-1
Petites annonces: page C-3
Reportages: page B 6
Sports: page D-1
Vivre en 88: page B-3

"Envoyez-moi Lucien Bouchard à Ottawa"

□ Le premier ministre Mulroney supplie les électeurs de Lac-St-Jean

■ ALMA (PC) — "Le 20 juin prochain, envoyez-moi Lucien Bouchard à Ottawa", a supplié, hier dans la circonscription de Lac-St-Jean, le premier ministre du Canada Brian Mulroney.

Dans un discours passionné qui se voulait une attaque à fond de train des libéraux anciens et nouveaux, "ces matamores, ces tigres de papiers, ces timorés", M. Mulroney a parlé avec chaleur de son ami et précieux conseiller Lucien Bouchard.

Le premier ministre a rappelé que Lucien Bouchard était à ses côtés quand il a élaboré sa politique de réconciliation nationale et préparé le retour du Québec dans la Constitution, à la veille de la campagne électorale de 1984.

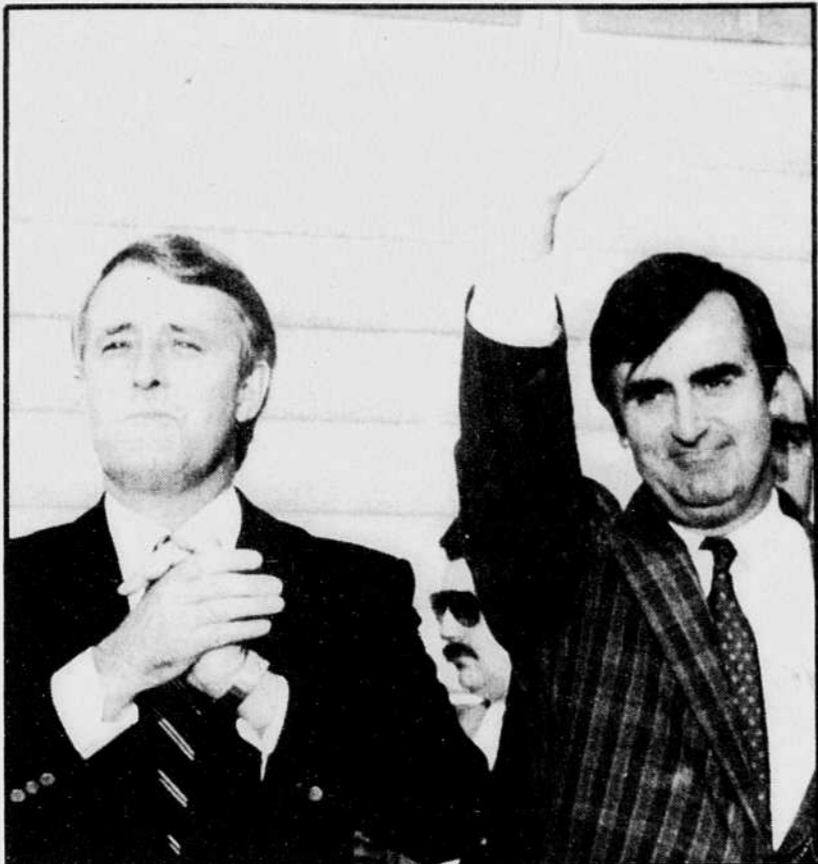
"A cette époque, a-t-il dit, comme dans toutes les autres occasions, où l'avenir du Québec était en jeu, j'ai eu à mes côtés le meilleur conseiller qu'un chef de parti et qu'un premier ministre peut avoir. J'ai eu à mes côtés un homme qui incarne la fierté, la dignité et le courage politique. Un homme qui a puisé dans le riche terreau de ses origines et qui a mis son intelligence et sa sensibilité au service de ses compatriotes. Cet homme, c'est Lucien Bouchard."

Bouchard deuxième

Hier, le Progrès-Dimanche a publié la deuxième tranche d'un sondage sur les intentions de vote des électeurs de la circonscription de Lac-St-Jean. S'il y a encore 43 pour cent d'indécis, il n'en ressort pas moins que c'est le candidat libéral Pierre Gimaïel qui mène la course avec 22 pour cent, suivi de Lucien Bouchard avec 21 pour cent et de Jean Paradis du NPD avec un maigre six pour cent.

Cette incertitude quand aux véritables intentions des indécis a poussé le premier ministre à devenir plus virulent et tenir des propos encore plus partisans contre ces libéraux "qui ont humilié et isolé le Québec en signant la constitution canadienne en 1982".

Ces mêmes libéraux, qui, selon M. Mulroney, veulent détruire l'Accord de libre-échange avec les États-Unis. "Il y a même des matamores, a-t-il dit, des tigres de papier, qui se pointent maintenant dans le comté de Lac-St-



Flanqué du premier ministre Mulroney qui est allé lui prêter main forte, le candidat conservateur et secrétaire d'Etat Lucien Bouchard salue des partisans de la circonscription de Lac-St-Jean. (Laserphoto PC)

Jean et qui disent à qui veut les entendre qu'ils vont déchirer l'Accord de libre-échange."

Le premier ministre s'est dit convaincu que ces prophètes de

malheur ne réussissent pas à convaincre le peuple canadien de rejeter tout ce que son gouvernement a fait pour le pays et le Québec.

Le vaccin contre le sida, ce n'est pas pour demain

■ STOCKHOLM (AFP) — "La mise au point d'un vaccin véritablement efficace contre le sida prendra du temps, beaucoup de temps", a déclaré dimanche à Stockholm le professeur français Luc Montagnier.

Le chercheur de l'institut Pasteur qui participait à l'ouverture officielle du quatrième congrès international sur le syndrome immuno-déficitaire acquis a toutefois précisé que des progrès importants ont été réalisés depuis la découverte en 1983 du virus.

"Nous connaissons mieux aujourd'hui les composants du virus qui doivent être incorporés dans un vaccin et ceux qui ne doivent pas l'être", a-t-il expliqué. "Le virus, a ajouté le professeur Montagnier, n'est pas devenu plus inquietant ou plus grave mais plus subtil. Nous savons, par exemple, qu'il peut rester à l'état latent dans les cellules mais nous disposons maintenant de techniques pour le détecter par hybridation moléculaire notamment".

Evoquant les atteintes neurologiques dont souffrent certains malades du sida, le professeur Montagnier a indiqué qu'il n'a-

vait jamais été trouvé de virus dans les neurones.

Interrogé sur les évolutions de la maladie et des groupes qu'elle frappe, le professeur Montagnier a souligné qu'aucun cas de sida par transfusion sanguine n'avait été signalé depuis trois ans. Il a toutefois souhaité que par précaution, les donneurs de sang soient interrogés sur leurs relations sexuelles avec des personnes susceptibles d'être infectées par le virus et ce, même si elles sont séronégatives.

Extension

M. Jonathan Mann, directeur du programme de lutte contre le sida mis en place par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a pour sa part souligné que la maladie continuait de frapper et qu'elle s'étendait. "Aucun effort aussi important n'a jamais été déployé contre une maladie dans toute l'histoire de la médecine", a-t-il dit.

Officiellement, à ce jour, 94,433 personnes ont été atteintes par le sida dans 136 pays mais en réalité, a souligné M. Mann, ce sont probablement 200,000 personnes au moins qui sont touchées par le virus.

"Je dis à John Turner et à son candidat local, a lancé le premier ministre, arrêtez de mépriser le Québec et d'ignorer l'intérêt des régions. Cessez votre travail destructeur contre un traité qui deviendra l'épine dorsale d'une forme de relance économique chez nous.

Solidaires

"Et je leur dis, a-t-il poursuivi, épaulés donc les Québécois comme Robert Bourassa, David Culver (président de l'Alcan), Jacques Parizeau et Lucien Bouchard, qui sont tous solidaires sur cette grande question nationale, soyez donc du côté de ceux qui veulent la prospérité du Canada et la sécurité économique du Québec."

En rappelant que son père était venu s'installer à Baie Comeau il y a 51 ans, même si les pessimistes lui disaient de ne pas aller là "parce que c'est trop loin, trop froid et que la vie va être trop dure là-bas" le premier ministre a monté le ton et utilisé les mots de l'ex-premier ministre Pierre Trudeau qui pourfendait le gouvernement conservateur au lendemain de la signature de l'Accord du lac Meech.

"Mais ce ne sont pas eux, a-t-il indiqué, les timorés, qui ont bâti un pays. Ce sont les travailleurs qui ont retroussé leurs manches, qui ont développé les ressources de nos immenses régions, ce sont eux les pionniers et c'est à eux qu'on doit penser quand on célèbre les 150 ans de cette région."



Montréal n'a pas fait exception à la règle: les deux McLaren-Honda ont dominé hier le Grand Prix du Canada. Ayrton Senna (ci-haut) a devancé son coéquipier Alain Prost au fil d'arrivée. (Laserphoto PC)

Doublé Senna-Prost au Grand Prix du Canada

D 4



Les détectives Roger Dion et Gaétan Gosselin devant quelque 80,000 \$ récupérés lors de l'arrestation du suspect du vol à main armée survenu la semaine dernière à une succursale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, à Sherbrooke. (Photo La Tribune par Christian Landry)

Suspect du hold-up arrêté et plus de 80,000 \$ récupérés

A 3

À LIRE DEMAIN



NOS MAIRES Deux carrières menées de front

■ Quand, en novembre 1986, Marc-André Martel a remplacé André Lupien à la mairie de Richmond, il n'était pas en terrain inconnu, loin de là, même s'il n'avait jamais été conseiller municipal. Il connaissait les dossiers municipaux comme peu de nouveaux maires puisqu'il avait été procureur de la Ville de Richmond pendant 15 ans, soit depuis qu'il avait été admis à la pratique du droit ou presque. Mener de front une carrière politique et une carrière professionnelle exige beaucoup de discipline, ainsi qu'il l'a confié à Gilles Dallaire.

Mitterrand privé d'une majorité absolue

□ Les socialistes et l'alliance de droite se retrouvent nez à nez aux élections législatives en France

■ PARIS (AFP) — La France se retrouve sans majorité absolue au parlement au terme des élections législatives anticipées, et les réactions des principaux dirigeants politiques montrent combien le jeu politique est désormais ouvert.

Selon une estimation obtenue de source autorisée portant sur 575 des 577 circonscriptions, les socialistes (PS) et leurs alliés obtiennent 276 ou 277 sièges (contre 214 dans la Chambre sortante) et l'union des partis de droite (URC) 270 ou 271. Le parti communiste (PCF) réussit à sauver 27 sièges, et le Front national (FN, extrême droite) est réduit à un député. Deux sièges seront pour-

vus en Polynésie française le 26 juin prochain.

La gauche dépasse la majorité absolue des sièges (289) mais les communistes ont refusé de former une alliance avec les socialistes qu'ils accusent de pratiquer une politique d'"austérité".

Au sein de la droite, le rapport de forces s'inverse: le parti issu du gaullisme de M. Jacques Chirac (RPR) a quelques sièges de moins que la coalition des libéraux et centristes (UDF), alors qu'il avait 27 députés de plus.

Le président socialiste François Mitterrand qui avait dissout la Chambre des députés dans la foulée de son large succès à l'élection présidentielle devra trouver le moyen de gouverner avec cette assemblée: il ne peut plus, consti-

tionnellement, rééditer cette dissolution avant un an.

Absentéisme

"Tout est dans les mains" du chef de l'Etat comme l'a souligné l'ancienne présidente du parlement européen Simone Veil (UDF).

Le PS n'a manifestement pas profité comme il l'espérait de la dynamique du succès présidentiel, mais ses dirigeants ont souligné que c'était forcément autour de son groupe qu'une majorité nette pouvait se dégager au parlement.

Le PS n'a notamment pas réussi à mobiliser pleinement l'électorat: après le taux-record d'absentéisme du premier tour (34 pour

cent), 30 pour cent des inscrits ont cette fois-ci boudé les urnes.

Le premier ministre socialiste Michel Rocard a estimé que ces résultats "donnaient parfaitement les moyens de mettre en oeuvre" les orientations définies par le président Mitterrand. Ce dernier avait souhaité jeudi dernier dans un appel télévisé "une majorité nette sans être excessive" lui permettant d'appliquer son programme mais aussi d'ouvrir le gouvernement "au maximum de familles d'esprit".

M. Mitterrand va "continuer dans la voie qu'il a tracée, c'est-à-dire en s'appuyant sur le gouvernement de Michel Rocard avec le souci de l'ouverture et du rassemblement", a prédit le mi-

nistre de la Défense, M. Jean-Pierre Chevènement.

"Le rassemblement est une oeuvre de longue haleine. Il y aura d'autres étapes dans les semaines, les mois, voire les années à venir", a souligné le ministre de l'Économie et des Finances, M. Pierre Bérégovoy.

M. Valéry Giscard d'Estaing (libéral, UDF), qui s'est posé durant la campagne en véritable chef de l'opposition de droite, a fait observer que "les électeurs avaient mis les deux moitiés de la France à égalité". "Leur message est: travaillez ensemble", a ajouté l'ancien président, qui avait plaidé avant le second tour pour une nouvelle "cohabitation" entre la droite et la gauche à la tête de l'exécutif.

Le message du recteur Aldée Cabana aux nouveaux diplômés

La société québécoise devra se mesurer à ce qu'il y a de mieux

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — A l'occasion de la cérémonie de collation des grades, samedi, le recteur de l'Université de Sherbrooke, Aldée Cabana, a invité les nouveaux diplômés à croire en leurs moyens et à approfondir leur domaine de compétence afin de permettre à la société québécoise "de se mesurer à ce qu'il y a de mieux au monde".

"Dans cette société globale, les frontières disparaissent. Notre pays, c'est la planète. Pour réussir en tant que société, on ne peut plus se contenter de se distinguer au niveau de sa région, de sa province, de son pays. Il faut être capable de se mesurer avec ce qu'il y a de mieux au monde", a notamment déclaré M. Cabana devant les étudiants.

M. Cabana a donné l'exemple des Sirois, Bombardier, Bussières, Lemaire, et Beaudoin, tous des anciens de l'Université de Sherbrooke.

En raison du nombre imposant de diplômés pour la collation des grades du printemps 1988, l'Université de Sherbrooke a dû procéder à une double cérémonie, samedi. Toutes deux ont marqué un retour à la tradition, puisque tous les participants portaient la toge.

Les 1.500 diplômés en sciences, sciences appliquées, administration, droit, lettres et sciences humaines, ainsi que théologie, portent à 35.000 le nombre des anciens de l'Université.

Trois doctorats honorifiques

Trois doctorats honoris causa ont également été décernés à l'occasion de cette cérémonie. Les ré-

cipiendaires sont Charles-Philippe Leblond, biologiste et professeur à l'université McGill; Pierre-Gilles de Gennes, physicien et professeur au Collège de France; ainsi que Pierre Comtois, comptable associé de la firme Bélanger Hébert.

Charles-Philippe Leblond, né à Lille, en France, en 1910, a reçu une formation médicale et scientifique dans trois pays différents.

Associé au département d'anatomie de l'université McGill depuis plus de quarante ans, M. Leblond a développé la pratique, puis la théorie de la technique appelée radio-autographie. Il a reçu de nombreuses distinctions au cours de sa carrière, dont le prix E.-B. Wilson de la Société américaine de biologie cellulaire, en 1982.

M. Pierre-Gilles de Gennes, né à Paris en 1928, a réalisé de nombreux travaux scientifiques dans diverses disciplines, notamment sur la diffusion des neutrons sur les matériaux magnétiques, la supraconductivité, les cristaux liquides, les polymères et les colloïdes, plus récemment.

Pierre Comtois, né à Pierreville en 1925, est le fils de l'honorable Paul Comtois, lieutenant-gouverneur du Québec, de 1961 à 1966.



M. Pierre Comtois, comptable associé de la firme Bélanger Hébert, a reçu un doctorat honoris causa en administration de l'Université de Sherbrooke. Sur la photo, on le voit recevant son diplôme des mains du chancelier de l'Université, Mgr Jean-Marie Fortier.

Détenteur d'un baccalauréat en sciences agronomiques, M. Comtois s'est tourné vers les sciences comptables, avant d'entrer à l'emploi de la firme Bélanger Hébert. M. Comtois a oeuvré dans différents organismes privés et publics. Il est l'un des membres fondateurs de la faculté

d'administration de l'Université de Sherbrooke et y a enseigné pendant 14 ans. M. Comtois est aujourd'hui membre externe du Conseil de la faculté d'administration et directeur de la Fondation de recherche en administration de l'Université de Sherbrooke.

Pierre-Gilles de Gennes: s'adapter aux mutations brutales de l'industrie

SHERBROOKE (DD) — Pour le chercheur français, Pierre-Gilles de Gennes, lauréat d'un doctorat honorifique en sciences, la communauté scientifique doit garder en mémoire ses obligations touchant la survie de l'humanité.

De son côté, M. Pierre Comtois, lauréat d'un doctorat honoris causa en administration, a salué les fondateurs de l'Université de Sherbrooke et affirmé sa confiance en l'avenir de la région.

Dans son allocution, M. de Gennes a entre autres exprimé certaines craintes pour l'avenir des universités occidentales.

Citant un confrère britannique, Brian Pippard (un physicien rattaché à l'université de Cambridge), M. de Gennes a souligné qu'après avoir connu une période exceptionnelle durant la première moitié du XXe siècle, en raison d'un développement scientifique très poussé, les universités occidentales sont entrainées, surtout depuis la dernière récession, "par un jeu inéluctable de lois socio-économiques, à retourner dans une sorte de moyen-âge", d'immobilisme.

M. de Gennes a aussi invité les étudiants à ne pas trop se spécialiser afin qu'ils puissent "s'adapter aux mutations brutales de nos industries". Il a aussi demandé aux étudiants, enseignants, chercheurs et techniciens de conserver une double responsabilité: le savoir scientifique et les techniques qui en découlent.

"Il n'y a pas de gloire spéciale

à être étudiant ou à être diplômé ou à être docteur. Mais il y a des obligations du côté de la survie et du côté de la conscience", a notamment déclaré le professeur de Gennes.

Hommage

De son côté, M. Pierre Comtois, membre du premier conseil de la faculté d'administration, a rendu hommage au fondateur de la firme comptable Bélanger Hébert, à laquelle il est associé, M. Charles-Émile Bélanger.

Saluant les pionniers qui ont fondé l'Université de Sherbrooke, M. Comtois a rappelé les objectifs que poursuivaient ceux-ci: permettre à plus de jeunes l'accès à des études supérieures et créer une banque de connaissances et de ressources humaines "qui pourraient influencer la pensée sociale et économique de la région".

M. Comtois a aussi estimé que la région de l'Estrie saura relever les défis que posent l'évolution constante de la société.

A ce chapitre, il a estimé que "nous devons continuer à trouver des solutions afin de permettre à notre université de devancer le développement de notre région".

Retour au travail chez Autobus de l'Estrie

SHERBROOKE (DD) — Les mécaniciens à l'emploi de la firme de transport Autobus de l'Estrie reprennent le travail ce matin avec, en poche, leur première convention collective.

"On est satisfait de l'avoir, c'est une bonne convention", a indiqué le capitaine d'atelier, Dany Letendre.

Les travailleurs, membres du local 106 du syndicat des Teamsters, ont accepté par un vote majoritaire leur nouvelle convention lors d'une assemblée générale tenue en soirée, vendredi, à l'usine de l'Estrie.

Les mécaniciens, au nombre d'une vingtaine, sont rattachés aux ateliers de Sherbrooke et East-Angus. Ils étaient en arrêt de travail depuis le 2 juin.

Ils obtiennent des améliorations notamment au plan de la sécurité d'emploi et des salaires, le tarif horaire moyen passant de 8,00 \$ à 9,00 \$.

Dany Letendre a cependant indiqué que l'un des principaux points de désaccord entre la direction et le syndicat tenait à l'inclusion des six travailleurs du garage d'East-Angus dans la convention.

Les deux parties doivent signer leur nouvelle convention cette semaine.

Pas trop d'inquiétude chez les syndiqués de Steinberg

SHERBROOKE (DD) — Le syndicat des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC), local 504, ne s'inquiète pas outre mesure des menaces de fermeture qui planent sur les magasins d'alimentation Steinberg, puisque selon lui la majorité des cinq succursales de cette chaîne en Estrie sont en bonne santé financière et ont été renouvelées.

Même s'il se dit préoccupé par les récentes mises à pied décrétées par la compagnie dans la région de Montréal, le président du local 504 des TUAC, Jean-Guy Provençal, estime qu'actuellement rien ne permet de connaître précisément les intentions de Steinberg en Estrie.

A la fin de la semaine dernière, Steinberg a remercié 142 employés de sa division du Québec, rue Hochelaga, à Montréal.

Samedi, trois autres magasins ont fermé leurs portes: deux à Montréal et un à Lachute. Et d'ici une semaine, la compagnie doit mettre fin aux opérations de deux autres succursales situées à Montréal, d'une troisième à Candiac, en banlieue, et d'une quatrième à Nepean, près d'Ottawa.

Selon M. Provençal, même si les travailleurs mis à pied avaient accepté les conditions de la compagnie, il y aurait quand même eu fermeture.

Interrogé sur l'importance qu'il accorde à un avis de licenciement collectif que Steinberg a transmis à la fin de mai au ministre du Travail, Pierre Paradis, M. Provençal signale que "les lo-

caux ignorent s'ils sont tous touchés".

Selon la missive de Steinberg, dont M. Provençal a obtenu copie, le local 504 des TUAC (regroupant 417 employés des cinq magasins Steinberg en Estrie) est l'un des syndicats susceptibles d'être touchés par les mises à pied graduelles. Les autres sont le 500, le 501, 503 et 486.

"Moi, à première vue, j'ai l'impression qu'ils s'agit d'une lettre standard", dit M. Provençal.

"On en veut pas se mettre la tête dans le sable", ajoute-t-il cependant, "tous les magasins sont en santé et ont été renouvelés, sauf celui de Granby qui tire de la patate, mais on a jamais eu d'informations de Steinberg là-dessus".

"C'est sûr que cette question-là nous préoccupe. La seule chose toujours en suspens, ce sont les rumeurs de vente du magasin de Granby, mais rien ne nous laisse croire que ça va être le cas", déclare le porte-parole syndical.

"Il n'y a pas de raison sérieuse ou officielle de croire que des établissements de la région seront touchés", conclut le président du syndicat local des TUAC.

A l'occasion de la Journée de la faune L'école St-Philippe de Windsor et l'Association d'aménagement Watopéka sont honorées

ASCOT CORNER (DD) — C'est l'école St-Philippe de Windsor qui a remporté hier le trophée "J.B.S. Huard", à l'occasion de la Journée de la faune, tandis que l'Association d'aménagement et d'ensemencement Watopéka, a mérité le trophée "Réal Hébert".

Ces trophées, deux sculptures sur bois portant respectivement les noms de MM. Huard et Hébert, réalisées par un artiste de la région, ont été remises aux lauréats lors d'une cérémonie qui se déroulait hier soir à la salle O'Grand R.

Une mention d'honneur a par ailleurs été décernée à l'école Coeur-Immaculé de Sherbrooke, ainsi qu'à l'Association de chasse et pêche de Notre-Dame-des-bois.

Hommage

Cette Journée de la faune se voulait aussi l'occasion de rendre un vibrant hommage à MM. Sirice Huard et Réal Hébert, deux personnalités connues dans le domaine de la chasse et de la pêche et chroniqueurs respectés sur la vie en plein air, que le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Yvon Picotte, présent à cette soirée, a qualifié "d'amis qui ont fait tant pour la faune au Québec".

Outre M. Picotte, plusieurs personnalités de la région étaient présentes, dont la députée de St-François et ministre déléguée à la Condition féminine, Monique Gagnon-Tremblay.

Les amateurs de chasse et pêche, de même que de nombreux agents de conservation du Service de la conservation de la faune de l'Estrie y étaient aussi.

Le ministre Picotte a notamment souligné l'importance d'inculquer "le souci de la conservation de la faune aux jeunes", peu avant que la direction régionale du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche ne dévoile les noms des élèves qui se sont illustrés dans les concours de dessin et de rédaction, lancés durant la Semaine de la faune, qui se déroulait du 10 au 16 avril dernier.

Plus d'une centaine d'écoles ont pris part à ces concours, qui avaient pour thème "Les espèces en voie de disparition". Plus de 3.700 dessins d'élèves du primaire et du secondaire ont été reçus par les organisateurs, tandis que 174 élèves ont pris part à l'exercice de rédaction.

M. Picotte a aussi salué les gens qui n'ont pas peur de faire appel à SOS-braconnage lorsqu'ils sont témoins d'activités illégales.

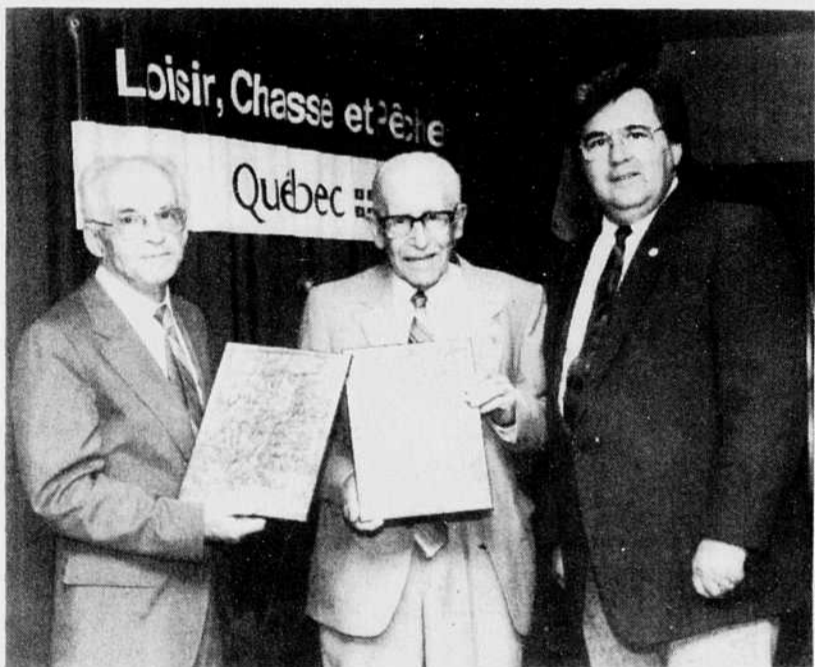
Laurent Cloutier, agent de conservation au Service de la conservation de la faune, a expliqué que tout au long de la Semaine de

la faune, des agents ont rencontré les élèves dans les écoles afin de leur parler des espèces animales menacées.

De nombreux projets ont aussi été mis sur pied, notamment de l'ensemencement, des activités

de sensibilisation, de la plantation, etc...

M. Cloutier a signalé que les associations de chasse et pêche se sont impliquées comme jamais lors de la Semaine de la faune, "un rôle qui était peut-être négligé", a-t-il dit.



Le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Yvon Picotte, a salué le travail accompli par MM. Hébert et Huard. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Sirice Huard, Réal Hébert, et le ministre Picotte.

Services de police et d'incendie Lennoxville décidera d'ici quelques semaines

LENNOXVILLE (DD) — Le comité des finances de Lennoxville rendra d'ici quelques semaines une décision au sujet de l'offre de la Ville de Sherbrooke pour les services de police et d'incendie.

Le maire de Lennoxville, Duncan Bruce, a indiqué ce week-end que sa municipalité — déjà desservie par Métro-police — "doit réfléchir à de nombreux éléments".

L'offre de Sherbrooke s'adresse à la fois à Ascot et à Lennoxville et à ce sujet, le maire Bruce a déclaré qu'il prévoit une ren-

contre avec la municipalité d'Ascot au cours des prochaines semaines.

De leur côté, les dirigeants d'Ascot attendent que Lennoxville fasse part de sa décision avant de divulguer leur recommandation concernant l'offre de Sherbrooke.

Municipalité de Fleurimont

AVIS IMPORTANT

DÉVIATION DE LA ROUTE 112

La Municipalité de Fleurimont, désire aviser les propriétaires de véhicules, que le tronçon de la rue King est (ROUTE 112) situé entre l'intersection King Est - Galt Est - Duplessis et l'intersection de la rue King Est et du chemin Lemire sera dévié sur le chemin Lemire. Duplessis pour rejoindre l'intersection King et Galt du 13 juin 1988 au 15 octobre 1988, afin de permettre d'accélérer la pose de services d'infrastructures municipales de même que la construction d'un système d'éclairage et la reconstruction complète de la route 112. Les travaux comportent également la réfection des rues Crépeau, Carignan, Parrot, Paveur et Gastin.

Les automobilistes qui circulaient normalement sur cette partie de la rue King Est direction est, sont invités à partir du 13 juin 1988 à emprunter les chemins Duplessis et Lemire. Dans le sens contraire, les automobilistes venant de la direction est et se dirigeant direction ouest pourront emprunter les chemins Lemire et Duplessis.

En tout temps, il sera loisible aux automobilistes de se rendre chez les commerçants et résidents de ce secteur. Cependant, nous suggérons aux automobilistes de transits à utiliser le détour pour éviter tout retard ou désagrément relié à la reconstruction de la route 112 qui sera fortement perturbée tout au cours des travaux.

38327-4.6.7.8.9.10.11 juin

Bingo 3-300

La tribune

1er MARATHON - CARTE VERTE

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui: VENDREDI, le 10 juin 1988: i-30, G-47, N-45, B-1, O-66

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui: SAMEDI, le 11 juin 1988: B-8, N-35, i-26, N-42

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui: LUNDI, le 13 juin 1988: O-61, N-32, G-50, G-52

Les gagnants doivent appeler à: **564-5470**

loto-québec Résultats

Tirage du 88-06-11	GAGNANTS	LOTS
6/6	6	294 121,00\$
5/6 +	13	51 282,60\$
5/6	679	750,80\$
4/6	26.584	36,80\$
3/6	386.053	10,00\$
VENTES TOTALES 17 293 654,00\$		
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 600 000,00\$		
Prochain tirage: 88-06-15		
Tirage du 88-06-11	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 225 868,00\$
5/6 +	2	23 913,00\$
5/6	74	430,80\$
4/6	3 610	39,70\$
3/6	51 729	5,00\$
MISE-TÔT: 4-7-13-28		
No complémentaire	26	GAGNANTS LOT
		385 129,80\$
VENTES TOTALES 1 750 096,00\$		
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 500 000,00\$		

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

carnet

King wellington

REDIGÉ EN COLLABORATION

Quoi qu'en pensent certains observateurs, Daniel Gagnon n'a rien d'un producteur laitier même si on semble avoir trouvé son sosie... La vérité, c'est que Daniel a toujours su cacher habilement une deuxième facette de sa vie privée.

Quand Marc Lallier prend une gageure, il n'y va pas avec

On devrait tenir un congrès pour décider du centre des congrès!

le dos de la cuiller. Voilà pour quoi il devra se passer d'un chèque de paie cette semaine. Un bon cours de mécanique et un sens d'observation un peu plus poussé lui auraient évité de perdre.

— O —

Germain Bélanger a réussi un tour de force: au lieu de changer sa voiture vieille de 15 ans, il l'a sérieusement rajournée en la faisant peindre et y installant une calandre de modèle 1988. Seul un oeil averti peut s'en apercevoir...

— O —

Le conseiller Robert Gagné, responsable de la loterie lors du récent Gala de la fierté de la CSCS, avait raison de sourire lorsqu'il a invité le maire Robert Pouliot à venir chercher un prix, une lampe. Croyait-il que celle-ci "éclairera" les membres du conseil municipal d'Ascot lors de leurs délibérations?

— O —

Laurent Cloutier en aurait long à dire sur les espèces animales menacées, après avoir vu des centaines de dessins sur ce sujet.

Le vol avec séquestration à la Banque Canadienne Impériale de Commerce Les policiers retrouvent le magot et arrêtent un suspect

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — La presque totalité de l'argent volé la semaine dernière dans une banque de la rue King oust a été retrouvée par la police de Sherbrooke et des accusations de vol avec séquestration seront portées dès ce matin contre un individu de 26 ans.

Arrêté deux jours et demi après le vol avec séquestration, le suspect portait avec lui un sac contenant plus de 80,000 \$ en petites coupures.

Ce sont trois enquêteurs de la police de Sherbrooke — le ser-

gent Marc Chatelois, les détectives Guy Chouinard et Roger Dion — qui ont surpris l'individu vendredi vers 17 h à la gare d'autobus Berri-Dumontigny, à Montréal; les policiers Sherbrookoïses étaient accompagnés de policiers

de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) lors de l'arrestation.

Véritable coup de filet, l'arrestation du suspect est survenue après de longues heures de vérifications de toutes sortes et de filature de la part des policiers Sherbrookoïses.

Le suspect, dont l'identité n'a pas été révélée, a été confronté samedi à plusieurs témoins qui l'ont identifié positivement.

Rappelons que six employés de

la Banque Canadienne Impériale de Commerce ont été séquestrés durant plus d'une heure mercredi dernier lors du vol. Les témoins ne manquaient donc pas.

Outre le vol qualifié à cette succursale bancaire, l'individu sera également accusé de vol à main armée d'une somme de 160 \$, vol survenu samedi dernier dans un guichet automatique où une jeune femme a dû donner son argent à la pointe du revolver brandi par un individu.

Une semaine à Sherbrooke

L'individu aurait séjourné à Sherbrooke durant une semaine avant de perpétrer ses crimes. Il aurait tout d'abord loué une chambre d'hôtel avant d'occuper une chambre sur la rue Gillespie, chambre repérée par les enquêteurs dès le lendemain du vol à la banque.

L'arme de poing utilisée à deux reprises par l'individu aurait été achetée dans un magasin Canadien Tire pour la somme de 80 \$; il s'agissait d'un revolver à air comprimé pour des plombs, une véritable réplique d'un revolver 375 Magnum.

Lorsque l'individu a été arrêté, deux jours et demi après le vol, il portait toujours l'argent avec lui et s'appropriait à prendre l'autobus en direction de Boston en compagnie d'une jeune fille de 19 ans qui, apparemment, n'avait rien à voir avec les activités criminelles de son copain.

90,000 \$

Même si aucun montant n'avait été avancé par les policiers quant à l'importance du vol la semaine dernière, un billet trouvé dans le sac contenant l'argent indiquait le montant de 90,4519 \$, montant probablement inscrit par le suspect suite à un décompte de son butin.

Tout l'argent aurait donc été retrouvé à l'exception de quelques milliers de dollars dépensés en bijoux, dont une boucle d'oreille en or "décorée" d'un imposant diamant, et de cocaïne.

Les enquêteurs devaient procéder au comptage de tous les billets en fin de semaine avant de remettre le butin aux autorités de la banque.

Quant à savoir pourquoi et comment les policiers de Sherbrooke se sont ramassés à la gare d'autobus à Montréal, les enquêteurs demeurent avertis de détails.

Chose certaine, comme on l'a expliqué en conférence de presse samedi matin, la publication du portrait-robot du suspect en première page de La Tribune et une franche collaboration du public et des témoins ont considérablement aidé le travail des enquêteurs dans cet impressionnant coup de filet.



(Photo La Tribune par Christian Landry)

Quelques-uns des détectives de la police de Sherbrooke ayant participé au coup de filet et posant devant le magot retrouvé lors de l'arrestation du suspect. Dans l'ordre, le sergent-détective Marc Chatelois, les détectives Guy Chouinard, Roger Dion et Gaétan Gosselin.

En liberté depuis moins d'un mois

SHERBROOKE (DF) — L'individu de 26 ans soupçonné du vol de plus de 90,000 \$ survenu à Sherbrooke la semaine dernière était en liberté depuis moins d'un mois au moment de son arrestation et, depuis sa liberté conditionnelle, aurait commis au moins trois vols à main armée, a pu apprendre La Tribune en fin de semaine.

Le suspect purgeait une peine de six ans au pénitencier de Ste-Anne des Plaines.

Le 19 mai dernier, une liberté conditionnelle de jour lui était accordée; l'individu devait donc revenir coucher derrière les barreaux tous les soirs mais a omis de se présenter dès le premier soir.

Le 20 mai, la Gendarmerie

royale du Canada émettait un mandat d'arrestation contre l'individu qui ne s'était pas conformé aux conditions de sa libération.

Le 27 mai, l'individu retournait dans son coin natal, Shawinigan-sud, et y commettait un vol à main armée dans une caisse populaire, la même qu'il avait cambriolée en 1981...

On le retrouve ensuite à Sherbrooke pour le vol au guichet automatique samedi dernier et celui de la Banque Canadienne Impériale de Commerce mercredi.

Avant d'être remis en liberté le 19 mai dernier, l'individu purgeait une peine de six ans pour un vol à main armée; le crime avait été perpétré dans une banque des Laurentides et l'individu avait menacé de faire sauter l'édifice à la dynamite pour obtenir son magot.

En mai, il lui restait encore trois ans à purger.

La direction du Le Baron prête à investir 10 millions \$ pour un centre des congrès

SHERBROOKE (DF) — Certains élus municipaux sont restés sur leur appétit en fin de semaine en prenant connaissance du projet de centre des congrès caressé par les propriétaires du motel Le Baron qui rencontraient justement le conseil municipal à cet effet samedi matin.

Car s'ils ont pu examiner à leur guise une série de maquettes il-

lustrant le projet avec bien des détails, les membres du conseil

municipal sont ressortis de cette rencontre sans aucun document sinon leurs notes personnelles.

L'un des propriétaires du Le Baron, Michel Roy, a expliqué à La Tribune que cette réunion de samedi avait été devancée et qu'on n'avait pu rédiger le do-

cument décrivant le projet de centre des congrès.

10 millions \$

Lui et son partenaire, Edgar Marcoux, ont expliqué aux membres du conseil municipal que le projet commanderait des investissements de quelque 10 millions \$.

M. Roy a plus tard révélé en entrevue avec La Tribune qu'il faudrait investir 7,5 millions \$ pour construire une salle de 1,000 places, un atrium ainsi qu'une soixantaine de chambres additionnelles.

De plus, il faudrait consacrer une somme de 2,5 millions \$ pour le mobilier et la décoration ainsi que pour la rénovation complète des quelque 124 chambres déjà existantes.

La plupart des détails de ce projet ont été expliqués aux élus municipaux lors de cette rencontre ayant duré tout près de deux heures samedi matin à l'hôtel de ville.

Pris par le temps

Quant au document devant décrire le projet dans son entier, M. Roy a dit s'être engagé à le remettre au conseil municipal dans une semaine tout au plus.

"Il faut comprendre qu'on a été pris par le temps et que nous n'avons pu préparer ce document", a-t-il dit.

Rappelons que la direction du motel Le Baron ne sollicite aucune participation de la Ville pour son projet de centre des congrès.

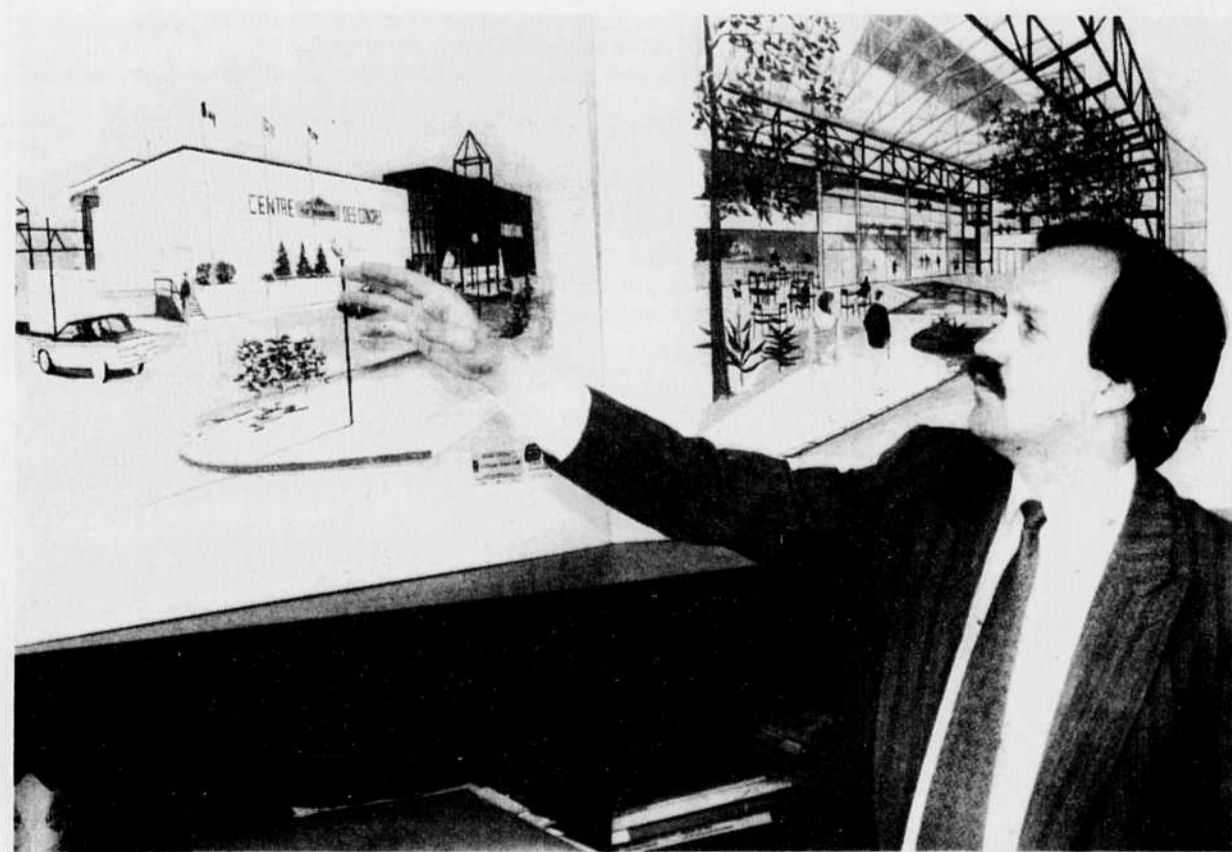
Par contre, on exigerait de la Ville une certaine garantie à l'effet qu'aucun autre permis de construction d'un centre des congrès ne pourrait être émis durant un certain temps.

Dans le projet proposé, la Ville n'agirait pas comme gestionnaire du centre des congrès.

Maintenant plus informé du projet du Le Baron, le conseil municipal devra attendre encore au moins une semaine avant d'être en mesure de comparer les deux projets de centre des congrès, le temps que l'on possède et étudie les deux rapports complets.

Rappelons qu'un premier projet de centre des congrès, à l'intersection des rues Wilson et King suggère à la Ville d'investir 300,000 \$ par année durant vingt ans pour l'achat du centre des congrès.

La Ville ne s'est pas encore prononcée sur cette suggestion, attendant de voir ce que le motel Le Baron mijotait.



(Photo La Tribune par Christian Landry)

Le directeur général du motel Le Baron, Serge Audet, donnant quelques explications devant les

maquettes du projet de centre de congrès pour lequel la direction est prête à investir 10 millions \$.

500 personnes visitent Hydro-Sherbrooke

SHERBROOKE (DF) — Plus de 500 personnes ont visité les locaux et les installations d'Hydro-Sherbrooke hier lors d'une journée Portes ouvertes et plusieurs ont pu prendre un "tour" de nacelle dont se servent les électriciens pour joindre les fils dans les poteaux.

Cette journée de Portes ouvertes s'inscrivait dans l'horaire de la semaine de la Municipalité ainsi que dans le centenaire que célèbre cette année Hydro-Sherbrooke.

Ce sont d'ailleurs les employés d'Hydro-Sherbrooke qui ont accueilli, informé et guidé les visiteurs hier dans la journée.

Cette journée coïncidait également avec la fin des travaux

d'agrandissement de la rue Roy où l'on a ajouté un étage et agrandi les autres.

Dans les garages, les techniciens avaient reproduit grandeur nature une installation électrique et pour le bénéfice des visiteurs, on a démontré comment survenait une panne lors d'une tempête.

Hydro-Sherbrooke emploie 136 personnes; en plus de Sherbroo-

ke, son réseau s'étend d'Ascot Corner à Katevale ainsi que de Waterville à St-Denis-de-Brompton, couvrant ainsi 486 kilomètres carrés.

Quelque 55,429 clients sont desservis en électricité par Hydro-Sherbrooke.

Samedi, toujours dans le cadre de la semaine de la Municipalité, c'était la journée de Portes ouvertes sur le réseau riverain de Sherbrooke alors qu'on a offert des tours d'autobus gratuits et que plusieurs personnes ont visité la Maison de l'eau au parc Blanchard.

Casernes trop petites pour le nouveau camion de 650,000 \$

SHERBROOKE (DF) — Le service des Incendies de la Ville de Sherbrooke pourrait fort bien devoir construire un abri temporaire pour son nouveau camion reçu il y a une semaine à peine, aucune des casernes de la Ville n'étant assez grande pour accueillir le nouveau véhicule de 650,000 \$, a appris La Tribune en fin de semaine.

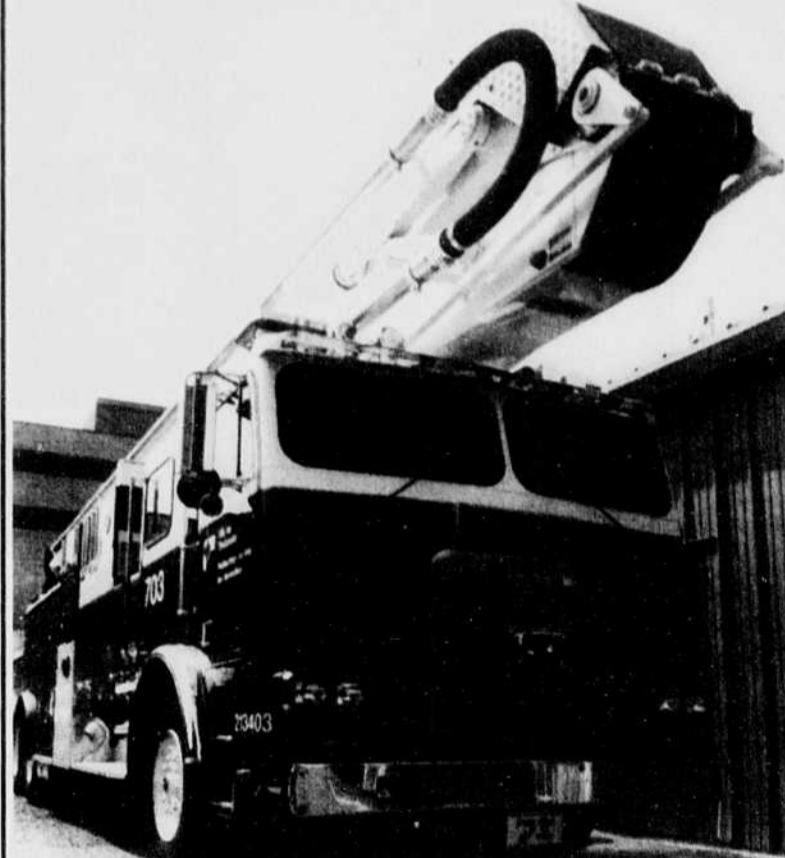
En fait, c'est surtout à cause de sa hauteur que le nouveau véhicule n'est pas capable d'être remis dans les casernes de Sherbrooke, a-t-on pu savoir.

La construction d'une nouvelle caserne dans l'Est devrait permettre de résoudre le problème mais comme le dossier tarde... et retarde depuis des mois, on envisage la possibilité d'aménager un abri temporaire pour ce nouveau véhicule de

camion couche à la belle étoile derrière la caserne de la rue Marquette.

Car pour opérer l'équipement sophistiqué du nouvel appareil, il faut avoir une formation à cet effet, ce qu'aucun sapeur ne possède encore, les cours de formation en étant à la période de planification.

Le choix des candidats pour cette formation devrait s'effectuer cette semaine ou la semai-



Les dimensions du nouveau camion sont tellement imposantes qu'il est impossible de le rentrer dans les casernes du service des Incendies de Sherbrooke.

(Photo La Tribune par Christian Landry)

combat contre les incendies unique au Canada pour l'instant.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les dimensions du camion causent des embêtements puisqu'on n'a pu le faire transporter par train de Vancouver jusqu'à Sherbrooke justement à cause de ses dimensions trop imposantes. C'est donc sur ses propres roues que le véhicule a été amené de Vancouver jusqu'à Sherbrooke il y a à peine une semaine.

Ce problème de remisage ne cause toutefois pas d'inconvénient majeur si ce n'est que le

ne prochaine.

Il faudra également former des techniciens pour voir à l'entretien mécanique du camion.

En somme, il s'écoulera encore plusieurs semaines avant que ce camion unique au Canada puisse être mis en service continu à Sherbrooke. On devra attendre à la fin de l'été.

Quant à la construction d'un abri temporaire, elle pourrait retarder quelque peu puisqu'on ne sait pas encore à quelle caserne on rattachera ce nouveau camion en attendant la nouvelle caserne de l'Est.

"On ne demande pas la charité"

— Robert Gagné

SHERBROOKE (DF) — "On veut une entente intermunicipale avec Sherbrooke, on ne demande pas la charité", a déclaré hier le conseiller d'Ascot, Robert Gagné, réagissant aux propos du maire Jean Paul Pelletier dans le dossier du projet domiciliaire Rive droite.

"La charité, ça n'existe pas dans le domaine des affaires", a dit M. Gagné.

Rappelons que le maire Pelletier a révélé que Sherbrooke ne pouvait desservir tout de suite en égout et aqueduc le territoire d'Ascot où un promoteur attend l'arrivée des services pour réaliser le projet Rive droite près de l'autoroute 410, sur les terrains d'Ascot et Rock Forest.

La Ville, dans ce dossier, a proposé à Ascot d'annexer cette partie de territoire à Sherbrooke, ce qu'Ascot a carrément refusé.

Depuis, les élus d'Ascot accusent Sherbrooke de retarder la livraison des services sous prétexte de vouloir annexer le territoire.

Dans sa déclaration rapportée samedi, M. Pelletier a indiqué que Sherbrooke n'avait, pour l'instant, ni le temps ni l'argent pour livrer ces services municipaux et que l'idée d'annexion

n'était qu'une suggestion.

"Argument facile"

"C'est un argument facile quand on veut s'en servir ainsi, mais il faudrait que M. Pelletier sache qu'on ne demande pas la charité et qu'on paiera pour ces services." C'est pour ça qu'on veut une entente intermunicipale", a déclaré hier le conseiller et porteparole d'Ascot, Robert Gagné.

Il a rappelé que le projet original avait été présenté à Sherbrooke l'automne dernier et que s'il avait tardé ainsi à Sherbrooke, c'était par "négligence volontaire".

La municipalité d'Ascot a mandaté son procureur la semaine dernière pour que ce dernier entame des procédures auprès de Québec afin de forcer Sherbrooke à fournir les services d'aqueduc et d'égout sur le territoire visé.

NOUS PRIONS NOS ANNONCEURS DE NOTER que nos bureaux et ateliers seront

FERMÉS
VENDREDI, 24 JUIN
à l'occasion de la
ST-JEAN-BAPTISTE

Conséquemment, les changements suivants doivent être apportés aux dates-limites pour la réception des annonces devant être publiées les jours suivants:

PUBLICATION	DATE-LIMITE
Samedi, 25 juin	Lundi, 20 juin
Lundi, 27 juin	Mardi, 21 juin
Mardi, 28 juin	Mercredi, 22 juin
Mercredi, 29 juin	Jeudi, 23 juin
Jeudi, 30 juin	Lundi, 27 juin

N.B.
Si une épreuve est requise, la date limite est avancée d'au moins une journée ouvrable.

la tribune ANNONCES COMMERCIALES: 564-5450
PETITES ANNONCES: 564-0999

15e Festival du pain de Cookshire

Le cap des 25,000 visiteurs atteint

par Daniel FORGUES

COOKSHIRE — Quelque 25,000 personnes ont participé en fin de semaine à la 15e édition du Festival du pain de Cookshire, a révélé hier soir le président de l'organisme, Marcel Shank.

Au seul déjeuner de pain doré sur le site hier matin, on estime qu'il s'est mangé plus de 5,000 tranches de pain doré préparées sur place, dans deux kiosques.

Le beau temps aidant, ce sont

près de 10,000 personnes qui ont accepté le rendez-vous du festival sur la journée de samedi. Hier, où l'on avait atteint le chiffre de 25,000 visiteurs en fin de journée, il était rendu difficile de

circuler sur le site tellement il y avait foule pour toutes les attractions.

Car si le pain, sous toutes ses formes, demeure la raison d'être de ce festival, les autres attractions comme des orchestres et concours de toutes sortes ne manquent pas de popularité comme on a pu le constater encore en fin de semaine.

300 bénévoles

Créé par des étudiants il y a une quinzaine d'années, le Festival du pain mobilise annuellement quelque 300 bénévoles lors de sa manifestation et un comité de six personnes travaille durant six mois pour sa préparation. "Six mois, ce n'est pas de trop!" a d'ailleurs lancé hier le président de l'organisme.

Il a expliqué que des étudiants du Collège de Granby (dont une jeune fille de Cookshire) avaient imaginé le Festival du pain en apercevant un vieux four à pain sur les terrains du ministère des Transports à leur arrivée à Cookshire; comme les étudiants étaient en quête d'un projet, il n'y avait qu'un pas à faire pour créer le Festival du pain.

La relève

Même après 15 ans, la relève s'effectue relativement bien chez les bénévoles, a expliqué M. Shank.

"Des fois ça semble difficile, mais c'est comme une chaîne, on tire sur un maillon et le reste vient automatiquement", a-t-il expliqué.

Les organisateurs étaient des plus heureux hier puisqu'on a dépassé de plus de 5,000 l'objectif initial du nombre de visiteurs.

1 \$ pour entrer

Depuis trois ans, il faut mettre la main dans sa poche pour entrer sur les terrains du festival mais, comme l'a expliqué le président, à 1 \$ par personne, ce n'est pas dispendieux et ça permet au festival de rentabiliser ses activités.



Les nombreux concours organisés dans le cadre du Festival du pain de Cookshire demeurent toujours très populaires.

(Photo La Tribune par Hélène Barnard)



(Photo La Tribune par Hélène Barnard)

Le Festival du pain recrute sa clientèle chez les jeunes aussi, et même chez les tout-petits... Johathan semble bien apprécier sa journée.

Une mini-foire réunit huit jeunes entreprises à Coaticook

par Christian Caron

COATICOOK - Huit jeunes entrepreneurs de la région de Coaticook se sont réunis, samedi, dans le cadre d'une mini-foire commerciale afin de présenter au public le produit de leur travail.

Il s'agit de huit entrepreneurs ayant bénéficié, lors des derniers mois, du programme "Création d'entreprises" qui permet à de jeunes entrepreneurs de créer leur propre entreprise ou d'en assurer une expansion.

Sylvie Bibeau, directrice du Centre de gestion et d'innovation Coaticook inc. et l'une des organisatrices de la journée, croit que ce programme (Création d'entreprises) est une force pour Coaticook. "Grâce à ce programme du sang neuf est injecté dans notre économie", de souligner celle-ci.

Ce programme a notamment permis aux jeunes entrepreneurs d'acquiescer les connaissances et le support nécessaire à la réalisation de leurs projets. Et comme la réussite du plan de formation dépendait de la qualité des projets, la sélection

des candidats s'est effectuée d'une façon très rigoureuse en tenant compte des ententes Canada-Québec sur la formation de la main d'œuvre. Quant aux projets, les instigateurs ont tenu compte de la complémentarité par rapport à la structure économique régionale.

Ainsi, à cette mini-foire on pouvait identifier des entrepreneurs oeuvrant dans les domaines de la fabrication et la vente de systèmes d'alarme, la fabrication d'accordéons à pitons, l'aménagement paysager, la fabrication de jouets de bois, l'imprimerie, la publicité, la vente et la réparation d'ordinateurs ainsi que la création de vêtements haute gamme pour dames.

Ces huit entreprises contribuent directement au développement économique régional en créant douze emplois dès le début.

Comme l'explique Sylvie Bibeau, ce programme (Création d'entreprises) a été réalisé grâce aux efforts concertés du Centre de gestion et d'innovation, du Centre d'emploi de Coaticook, du Collège de Sherbrooke, de la Commission de formation professionnelle ainsi que du gouvernement fédéral.

Faits divers

• Une bien curieuse façon de saluer

SHERBROOKE (DF) — Une bien curieuse façon de saluer son voisin qui déménage!

Voilà ce qu'un locataire de la rue Prince a dû se dire quand il s'est fait piquer par un autre locataire une boîte contenant une douzaine de bouteilles d'alcool au moment où il déménageait ses pénates.

Le jeune homme avait pris la peine d'inscrire sur chacune des boîtes son contenu et la boîte titrée "boisson" avait été placée de façon à retenir la porte tandis qu'on allait et venait pour remplir le camion de déménagement.

Mais en revenant du camion, vers 13h50 samedi, le locataire s'est aperçu que non seulement sa porte de logement était refermée, mais que la boîte était mys-

térieusement disparue. Il a soupçonné un autre locataire de l'étage au-dessus d'avoir chippé sa boîte de boisson.

Pis encore, en furetant par le balcon dans les vitres de l'appartement du locataire soupçonné, le jeune homme a vu une arme sur la table de salon, observation qu'il s'est empressé de refiler aux policiers en même temps qu'il portait plainte pour sa boîte de bouteilles d'alcool.

Chez le suspect, les policiers ont trouvé un revolver à plomb et... aperçu la boîte de bouteilles qu'on a finalement récupérée et remis à son propriétaire qui a pu compléter son déménagement.

L'autre locataire sera accusé de vol simple d'une valeur de 180 \$.

• Oreilles sensibles, policiers rapides

Un individu de 29 ans a dû trouver que non seulement les voisins avaient les oreilles sensibles mais que les policiers agissaient rapidement dans le quartier Ouest samedi soir puisqu'il s'est fait pincer avant même de pouvoir entrer dans une résidence qu'il voulait cambrioler.

Il était 23h30 quand les policiers ont reçu un appel stipulant qu'une vitre venait d'être fracassée au 868 de la rue Cambrail et que cela semblait suspect.

Comme une voiture de patrouille était dans le secteur, deux policiers se sont vite pointés sur place pour surprendre trois individus s'apprêtant à entrer dans la maison après avoir fracassé une vitre. L'un d'eux a été arrêté tandis que les deux autres ont réussi à prendre la poudre d'escampette.

L'individu a passé le reste du week-end en prison et comparaitra aujourd'hui.

• Un couple blessé légèrement

Un couple de Coaticook a été blessé samedi soir lors d'une violente collision entre deux voitures survenue à l'angle de la rue King et de la 10e Avenue.

Les deux blessés, Denis et Rita Bourgault, 53 et 57 ans, ont été conduits au centre hospitalier

Hôtel-Dieu où ils ont été traités pour des blessures mineures.

Il semble qu'une automobile aurait omis de s'arrêter à un arrêt obligatoire et que la seconde n'ait tout simplement pu l'éviter.

L'accident est survenu à 23h50.

MAINTENANT DANS L'EST

736 King est

Êtes-vous un adepte du service au volant

Cette annonce est pour vous!

MEMBRE SELECT
694533

BURGER KING

"Club Service au volant" (OR, S.V.P.)

Obtenez gratuitement une boisson de votre choix de format régulier à la commande

Valeur nominale 80¢

Courez la chance de gagner votre commande.

J'ai gagné!

GAGNEZ VOTRE COMMANDE: 694 533, 692 461, 693 814. NOUVEAUX NUMÉROS CHAQUE JOUR.

C'est beaucoup mieux chez BURGER KING

* Détails au restaurant. Un seul breuvage par voiture. Non valide avec autre offre. Durée temps limitée. T.M. OF/M.C. DE BURGER KING CORPORATION © 1988

Lennoxville, Québec, J1M 1Z7
Tél.: (819) 569-9551
(poste 222)
ou 569-7878

BISHOP'S UNIVERSITY

COURS D'ANGLAIS

Inscriptions: 13 et 14 juin
Entre 17h30 et 18h30
Édifice Nicholls, salle 1
Début des cours: 15 et 16 juin

DESCRIPTION

- méthode communicative axée sur la conversation
- cours offerts entièrement en anglais
- accent mis sur la compréhension auditive et l'expression orale
- développement du vocabulaire et des expressions courantes
- professeurs chevronnés de langue anglaise

CRÉDITS

L'Université Bishop's accorde 3 crédits supplémentaires pour les cours de niveau débutant ou intermédiaire et 3 crédits réguliers pour les cours de niveau avancé.

HORAIRE

2 soirs par semaine: de 19h00 à 22h00
Lundis et mercredis ou mardis et jeudis, selon le test de classement.

FRAIS

80\$ par cours.

COURS OFFERTS CE SEMESTRE

ENG 070b Anglais langue seconde: Débutants I	Mar. & jeu.
ENG 071b Anglais langue seconde: Débutants II	Lun. & merc.
ENG 080b Anglais langue seconde: Intermédiaire I	Mar. & jeu.
ENG 081b Anglais langue seconde: Intermédiaire II	Lun. & merc.
ENG 100b Anglais langue seconde: Avancé I	Mar. & jeu.
ENG 101b Anglais langue seconde: Avancé II	Lun. & merc.
ENG 116b Effective Writing	Lun. & merc.

Semaine intensive pour adultes: Immersion
24-31 juillet 1988

NOUVEAU!!!

- Programme accéléré: 6 heures de cours par jour
- Méthode communicative axée sur la conversation
- Professeurs chevronnés anglophones

Résidence et repas sur le campus de l'Université.

Coût: \$365⁰⁰
(Tout inclus)

38510

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Courrier de deuxième classe:
Enregistrement No 1539
Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelot et routes motorisées: 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$55.00, 1 mois \$25.00.
La Tribune est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

L'UPA juge exagéré le dézonage des terres agricoles en Estrie

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — L'Union des producteurs agricoles (UPA) de l'Estrie n'apprécie pas du tout le dézonage, exagéré selon elle, des terres agricoles dans la région, dans le cadre de la révision de la zone verte que la Commission de protection du territoire agricole (CPTA) effectue pour les Municipalités régionales de comtés (MRC).

En Estrie, comme ailleurs au Québec, l'UPA dénonce le fait que la Commission de protection du territoire agricole accepte souvent de dézoner des terres classées vertes plus que ne le demandent les MRC.

Le président de l'UPA régionale, Jacques Blais, donne à ce sujet l'exemple de la MRC du Haut-St-François, où près de 300 hectares de plus que ce qui avait été demandé ont été dézonés, selon lui.

M. Blais signale en outre que le même phénomène s'est produit dans la MRC de Sherbrooke.

"L'UPA en Estrie suit tous les dossiers (de dézonage) et on fait nos recommandations et souvent on s'entend avec les MRC; après ça elles vont faire leurs demandes de zones vertes. Il y a des endroits où on trouve ça acceptable, mais souvent la CPTA en donne plus que la MRC en demande", explique M. Blais.

"On n'aime pas ça! La loi du zonage a été faite pour protéger le territoire agricole, qui ne représente que trois pour cent au Québec", dénonce M. Blais.

De plus, celui-ci s'indigne que la Commission de protection du territoire agricole fasse de l'aménagement du territoire avec les MRC: "On trouve ça inacceptable parce que la CPTA négocie avec les MRC. Une loi, ça ne se négocie pas", déclare le président de l'UPA de l'Estrie.

M. Blais reconnaît qu'il faut libérer certaines terres inutilisées pour permettre le développement domiciliaire, notamment, mais propose que des critères de base soient définis et respectés.

"Par exemple, dit-il, ont pourrait aller chercher des terres moins bonnes pour la culture".

Motifs

Selon M. Blais, si la Commission de protection du territoire agricole consent à dézoner plus de secteurs verts que n'en demandent les MRC, c'est d'abord pour une raison financière, puisque le ministère de l'Agriculture se trouve ainsi à avoir moins de remboursement de taxe foncière à faire.

Mais, pense-t-il, il y a aussi un

motif politique.

"Ça satisfait les municipalités sur le dos de l'agriculture et ça ne coûte rien", dit-il.

M. Blais craint aussi pour l'homogénéité du territoire, car selon lui le dézonage à outrance risque de confiner à la longue les agriculteurs à une sorte de ghetto, où le voisinage avec des zones domiciliaires ou touristiques risque d'être difficile.

"Ça risque de faire un territoire où l'agriculture sera restreinte un peu, où ce sera difficile pour



Jacques Blais

les agriculteurs de travailler", mentionne M. Blais, qui donne en exemple les problèmes de bruit (occasionnés par le travail nocturne) ou ceux d'odeurs, liés à l'élevage intensif.

"Plus on va laisser les habitations entrer en zones vertes, plus on fera face à des problèmes dans l'avenir", soutient le président de l'UPA.

Celui-ci signale par ailleurs que l'UPA est aux prises avec d'autres problèmes liés à l'aménagement du territoire, notamment avec les zones d'agriculture restreinte, où les productions sans sol (intensives) sont interdites.

"Plusieurs MRC établissent ces zones-là. Dans le futur, ça pourrait occasionner des problèmes", pense M. Blais.

300 personnes au 50e anniversaire de l'église Ste-Famille de Richmond

RICHMOND (GM) - Plus de 300 personnes ont participé samedi aux festivités qui avaient lieu dans le cadre du 50e anniversaire de fondation de l'église Ste-Famille de Richmond.

Le tout a débuté par une messe solennelle d'action de grâce qui fut présidée par Mgr l'Archevêque Jean-Marie Fortier, entouré de plusieurs prêtres et curés dont le curé Paul Authieret l'abbé Douglas Daniel de la paroisse Ste-Famille et le curé de Ste-Bibiane de Richmond, Roland Bacon ainsi que d'anciens vicaires et religieux issus de la paroisse. Une chorale de 43 personnes, qui était sous la direction de Mme Jeannette Charland et de M. Claude Lefebvre, avait la responsabilité des chants et le tout a été rehaussé par la présence de Mme Gail Desmarais, professeur de chant à l'Université de Montréal et ancienne paroissienne. Pour l'occasion, l'église était remplie à pleine capacité.

Un banquet qui a regroupé

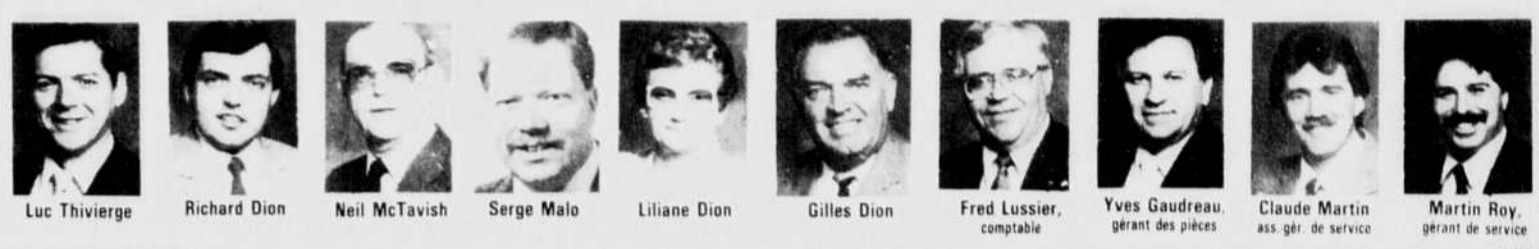
plus de 300 personnes dont plusieurs anciens et actuels paroissiens s'est par la suite déroulé à la salle communautaire de Richmond. Plusieurs dignitaires étaient sur place et outre le maire et les curés des différentes paroisses, la table d'honneur regroupait quelques doyens de la paroisse dont M. et Mme Jean-Léon Parenteau et Michael O'Donnell. Des anciens vicaires de Ste-Famille étaient également présents à cette réception.

Lors des allocutions d'usage tous ont rappelé d'excellents souvenirs de cette église qui a vu le jour le 15 août 1938 suite à un décret signé par Mgr Ozias Gagnon, troisième évêque de Sherbrooke.

Au cours de ses 50 années, l'église Ste-Famille a connu seulement cinq curés, soit l'abbé Joséphat Coiteux, fondateur de la paroisse, M. l'abbé Antonio Dupuis, M. l'abbé Charles Robitaille, M. l'abbé Douglas Daniel, et le curé actuel, en fonction depuis 1980, M. l'abbé Paul Authier.



L'EQUIPE QUI VEUT BIEN VOUS SERVIR A TOUT "PRIX"!



Luc Thivierge Richard Dion Neil McTavish Serge Malo Liliane Dion Gilles Dion Fred Lussier, comptable Yves Gaudreau, gérant des pièces Claude Martin, ass. gér. de service Martin Roy, gérant de service

Dion Chevrolet Oldsmobile inc.

2200, rue Sherbrooke MAGOG 843-6571

"Je voulais lui redonner son charme"

Maintenant, il est beau en-dedans comme en-dehors, comme quelqu'un d'heureux. Les enfants l'aiment. Chaque fin de semaine, on s'y retrouve en famille. On a refait une beauté à notre chalet. Revêtement extérieur, système de chauffage, papiers peints, boiseries. On l'a eu le prêt-rénovation de la Banque Nationale à un taux que la concurrence ne nous aurait peut-être même pas fait. On a appelé le lundi. Le mardi on s'est présenté. La petite Sylvie au comptoir nous a dit: "Mme la directrice des prêts vous attend". Elle souriait. Le mercredi, on commençait les rénovations. Quelle saison on va passer! Toute une banque!

Elle m'a dit oui avec un sourire.



Deux études indépendantes font état que les frais bancaires annuels moyens de la Banque Nationale du Canada sont généralement les plus bas.

LA MAISON DE LA SATISFACTION

VOUS FAIT UNE

OFFRE FORMIDABLE

Avec tout achat d'une voiture usagée, OBTENEZ GRATUITEMENT VOS CHANGEMENTS D'HUILE

Et cela aussi longtemps que vous possédez la voiture.

N.B. Valide pour tous les véhicules 1984 -85-86-87 ou 88 livrés en juin.

VIENS CHEZ NOUS, CA ROULE!

Heures d'ouverture:
du lundi au vendredi:
9h. a.m. à 9h. p.m.
samedi de 9h. a.m. à midi.



DES AULNIERS

PONTIAC BUICK
131 PRINCIPALE NORD, WINDSOR, QC
(819) 845-2711

36541

RÉGIONAL

La position de l'organisme dans le dossier du CN critiquée par la mairesse de Plessisville

Le président la CDEBF trouve les reproches déplacés

VICTORIAVILLE (MC) — Le président de la Corporation de développement économique des Bois-Francis (CDEBF), M. Gilles Desrosiers, trouve déplacés les reproches du maire de Plessisville, Madeleine Dusseault, concernant l'attitude de l'organisme dans le dossier du Canadien National.

Mme Dusseault déplore le compromis qu'avancera l'organisme devant l'Office national des transports le 14 juin, à l'effet que, s'il est impossible de maintenir le statu quo, de conserver à tout le moins le service entre Victoriaville et Richmond. Le CN veut abandonner le service ferroviaire sur toute la ligne Chaudière-Richmond. Mme Dusseault a dit voir dans ce compromis excluant Plessisville l'attitude historique de Victoriaville.

Le président de la CDEBF s'est permis de remettre sur le nez de Mme Dusseault sa décision de quitter la CDEBF. En siégeant à l'organisme, Plessisville aurait pu influencer cette position, a-t-il indiqué.

Aucune réponse

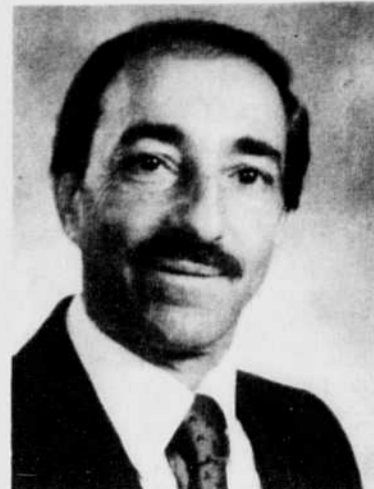
"Par le passé, j'ai lancé des messages pour mettre des dossiers en commun. Mais je n'ai eu aucune réponse", a plaidé M. Desrosiers. L'unité des Bois-Francis, a-t-il poursuivi, ne doit pas être brandie un-

quement lorsque ça fait notre affaire. Il s'est encore dit ouvert à la coopération avec le commissariat industriel de Plessisville pour le futur.

S'il espère vivement le statu quo, M. Desrosiers a mentionné qu'il faut reconnaître que le volume d'affaires sur le tronçon Plessisville-Victoriaville est très faible, comparative-ment au tronçon Victoriaville-Richmond.

Le maire Larochelle revient à la charge au sujet de la voie de contournement de Bernierville

par Maurice CLOUTIER
BERNIERVILLE — Le maire de Bernierville, Bernard Larochelle, profite de la dernière dispute fédérale-provinciale sur le projet de l'autoroute de l'Amiante, pour revenir à la charge avec le projet d'une voie de contournement pour sa municipalité.



Bernard Larochelle abandonnée, si l'autoroute a des chances de se réaliser.

"Cela prouve, selon le maire, que le député provincial, Roger Lefebvre, et le ministre des Transports, Marc-Yvan Côté, doivent tout faire pour accélérer les travaux de contournement de Bernierville, un projet très avancé par rapport à un projet d'autoroute à ses débuts."

La semaine dernière, le député-ministre de Frontenac Marcel Masse a reproché au gouvernement provincial de n'avoir effectué aucune demande pour l'autoroute de l'Amiante. Québec a répliqué vigoureusement qu'une demande a été faite et que M. Masse a été incapable de faire aboutir le dossier.

De tout cela, M. Larochelle retient que le projet de contournement de Bernierville est prisonnier d'un projet très politique d'autoroute, pour lequel aucune entente n'existe.

"Il est inconcevable, pour lui, de pénaliser les gens de toute une région pendant une dizaine ou même une quinzaine d'années, pour le projet d'autoroute". Québec a déjà dit que la voie de contournement de Bernierville, dont les plans sont très avancés, sera

L'intégrer après

La voie de contournement devrait être faite dans un premier temps, quitte à la prévoir dans le futur tracé d'une autoroute, poursuit M. Larochelle. En outre, il croit que le comité routier de la Chambre de commerce de l'Amiante aurait avantage à appuyer cette position, pour obtenir un plus large appui au projet d'autoroute.

De toute façon, avec le contournement et l'amélioration d'un tronçon entre Plessisville et Bernierville, le maire Larochelle soutient que la région de l'Amiante profiterait d'une voie rapide vers l'autoroute 20, sans attendre une éternité.

Les stations de radio CHR-D et CJDM-MF

Le propriétaire reviendra devant le CRTC avec une nouvelle offre de COGECO

par Henri RICHARD
DRUMMONDVILLE — Le propriétaire des stations de radio CHR-D et CJDM-MF, de Drummondville, Pierre Thibault, se représentera devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) avec une nouvelle offre d'achat du groupe COGECO.

Cette deuxième présence devant le CRTC pourrait avoir lieu lors des prochaines audiences de l'organisme fédéral prévues à la fin de cette année.

D'ici là, M. Thibault a bien l'intention de manifester par écrit son indignation aux dirigeants du CRTC qui ont refusé la vente de ses deux stations radiophoniques à COGECO.

Illlogique

D'une part, le pdg de Communications Grantham dénonce le manque de rigueur du CRTC qui, en même temps qu'il refusait la vente de son entreprise de communications, entretenait celle des stations radiophoniques AM et FM de Saint-Hyacinthe et Baie-Comeau.

"Au moment où j'ai présenté ma demande au CRTC, la nouvelle station FM était déjà construite, ce qui n'était pas le cas pour les deux autres ayant adressé leur demande de vente en même temps que moi au mois de novembre 87". Eux ont donné comme raison qu'ils vendaient à cause de la maladie, mais moi je leur ai répondu que je voulais m'en départir avant d'être malade. Leur décision est illogique", a commenté M. Thibault.

Il a expliqué avoir lancé sa station FM, qui est entrée en onde au mois d'août 87, pour la simple raison qu'il avait un permis de disponible dans la région de Drummondville et que la compétition s'y intéressait vivement.

"La compétition est terrible, dit-il, et je trouvais que le FM se vendait bien le AM".

Sécurité

Le pdg de Communications Grantham prétend que l'intégration des deux stations radiophoniques de Drummondville au groupe COGECO aurait assuré une plus grande sécurité à ses employés actuels.

"Lorsque que j'ai acheté CHR-D-AM en 1983, l'entreprise était sur le bord de la faillite, relate M. Thibault. La station avait vécu sur la paille pendant 15 ans. Je l'ai remontée et fait des profits, ce qui m'a permis d'investir près d'un demi-million \$ dans la station FM".

Aux dires de ce dernier, il est faux de prétendre que les engagements quantifiables de CO-

GECO ne s'élevaient qu'à 33,000 \$ au lieu des 156,900 \$ évalués dans le projet déposé au CRTC.

La station CJDM-MF compte présentement trois animateurs, deux discothécaires, et deux préposés à la vente de publicité à temps plein, ainsi qu'un journaliste à la pige.

M. Thibault s'était engagé à doter sa salle de nouvelles de deux

journaliste à temps plein d'ici 1991.

Pour sa part, COGECO s'engageait à embaucher sur le champ deux journalistes réguliers et un animateur de plus, ce qui correspond, selon M. Thibault, à un investissement de plus de 150,000 \$ avec les conditions actuelles de travail des employés de CJDM-MF.

Advenant que la vente des deux stations radiophoniques de Communications Grantham à COGECO ne puisse se réaliser, M. Thibault a déclaré ne pas s'en faire pour autant car, prétend-t-il, elles sont rentables toutes les deux et que les grandes entreprises de communications sauront bien s'y intéresser.



S'amuser au bord d'un étang

Quand il fait beau et chaud, y a-t-il quelque chose de plus agréable pour des gamins que de s'amuser au bord d'un étang? Plus besoin de jouets sophistiqués pour trouver du plaisir. Cette fois, un simple verre suffit.

Aide accrue pour les services de maintien à domicile

VICTORIAVILLE (MC) — Le député d'Arthabaska, Laurier Gardner, a annoncé une série de contributions additionnelles pour les services de santé du comté d'Arthabaska, dont 134,642 \$ pour les services de maintien à domicile des personnes âgées.

Les représentants des établissements concernés ont salué l'aide comme une contribution appréciable et un pas dans la bonne direction. Cependant, l'aide est loin de combler toutes les demandes.

Indexée, l'aide sera de 109,639 \$ en 1989. "Le maintien à domicile est un problème préoccupant", a mentionné le député.

Par le passé, le CLSC avait fait état de la coupure des services, en raison d'une insuffisance budgétaire.

Le CLSC de l'Erable, à Plessisville, ne sera pas en reste avec 43,280 \$ en 1988, somme indexée en 1989.

Pour les centres d'accueil de la région, M. Gardner a noté un ajout budgétaire total de 230,000 \$, ce qui est nettement plus que l'an passé. La répartition donne: 80,700 \$ pour le Foyer des Bois-Francis de Plessisville, 70,900 \$ pour le Foyer St-Eusèbe de Prin-

ceville, 45,100 \$ pour le Foyer Étoile d'or de Warwick et 33,400 \$ par le Centre hospitalier des Bois-Francis.

Dans les deux cas, M. Gardner a noté que les établissements ont obtenu une part plus grande que la moyenne des comtés, en tenant compte de l'enveloppe globale dévolue à l'ajustement des budgets.

Enfin, le député a indiqué que le budget d'opération du Programme d'action communautaire (PACTE) Bois-Francis grimpe en 1988 à 65,000 \$, un bond de 27,500 \$ par rapport à l'an dernier. PACTE est un service d'aide aux jeunes, que la cour contraint à effectuer des travaux communautaires.

Le Cégep de Drummondville distribue plusieurs certificats honorifiques

DRUMMONDVILLE — Le conseil d'administration du Cégep de Drummondville honorerait récemment tous ceux et celles qui ont contribué de façon spéciale à l'excellence et au rayonnement de l'institution scolaire.

Le Cégep a remis un certificat honorifique à Pierre Corbeil pour son implication dans la réunion annuelle de la North American simulation and Gaming association et sa participation très active au congrès de l'Association internationale de pédagogie universitaire.

Dans le secteur des publications, les professeurs Michel Dostie, Rodrigue Jean, François Larocque, ont retenu l'attention des membres du conseil d'administration.

Le Cégep a aussi reconnu le travail du concepteur et des interprètes musical et lyrique de la chanson thème des "Grands du sport", soit Jean Massé, Simon Mayrand et Claudie Lavoie.

Pour sa part, Suzanne Marchand s'est distinguée en obtenant le premier rang parmi 92 candidats convoitant une bourse du fonds FCAR pour poursuivre des études de maîtrise en arts et traditions populaires.

Une mention a aussi été décernée aux professeurs Joseph A. Solte, Robert Thuot et Gilles Turgeon.

Sports

Les personnalités sportives de l'année ont été André Lemire, Nathalie Cabana et le défenseur des Voltigeurs de Drummondville, Christian Rathé.

Par leur implication sociale et communautaire, Guy Gauthier, Doris Grandmont, Pierre Grondin, Michel Grou et Marie-Reine Houde, se sont également vus décerner un certificat honorifique.

Finalement, le conseil d'administration du Cégep de Drummondville a rendu un hommage spécial à cinq membres qui ont terminé leur mandat à la fin du dernier exercice financier. Il s'agit de Lise Bérubé-Carignan, Louise Julien, Carmen Picard, Simon Rivard et Stéphane Tousignant.

D'autre part, Diane Cieslowski, a reçu la médaille de bronze du Gouverneur général en obtenant les meilleurs résultats scolaires du Cégep de Drummondville au cours de la dernière année de son cycle d'études.

En bref

L'Amiante

Par le toit du dépanneur — THETFORD-MINES (HR) — Des individus se sont infiltrés par le toit aux petites heures dimanche matin dans le dépanneur Alimentation Chez Nous, situé sur la rue Alphonse-Est, à Thetford-Mines, pour s'enlever avec une quantité négligeable de cartouches de cigarettes.

C'est l'employé chargé d'ouvrir le commerce hier matin, qui a alerté la Sécurité municipale.

Centre du Québec

Aucun commentaire — DRUMMONDVILLE (HR) — L'ex-directeur général de Drummondville, Jean-Jacques Paradis, congédié par son employeur vendredi, examine avec son avocat la possibilité de poursuivre devant les tribunaux la Ville de Drummondville qui n'est pas parvenue à s'entendre avec ce dernier concernant une prime de séparation. Mais d'ici à ce qu'il arrête son choix sur la nature des procédures qu'il entend mettre de l'avant, M. Paradis s'est refusé à tout commentaire sur son congédiement voté à la majorité des membres du conseil municipal.

Interrogé à savoir s'il interprétait cette décision comme une guerre des clans au conseil municipal de Drummondville, les trois candidats élus de l'équipe de l'ex-maire de Drummondville, Serge Ménard, qui a embauché M. Paradis au milieu des années 80, ayant voté contre le congédiement de ce dernier, l'ex-directeur général a coupé court l'entretien téléphonique. "Je vous aime bien les journalistes et je n'ai pas l'intention de vous agresser, mais je n'ai aucun commentaire pour l'instant", a-t-il répondu devant l'insistance du journaliste de La Tribune pour lui soutirer quelques mots.

Amateurs de caravanes invités — Les amateurs de caravanes motorisées du Québec se donnent rendez-vous pour une deuxième année les 19, 20 et 21 août à Drummondville pour un grand "van-in". L'événement sera tenu au Parc des Voltigeurs sous les aus-

pices de l'Association des clubs de vans du Québec. Les organisateurs estiment que l'événement constituera la plus imposante exposition de fourgonnettes personnalisées jamais présentée au Québec. Un important programme d'activités est prévu: il se déroulera beau temps ou mauvais temps.

Les juges nommés pour l'automne — Alors que les juges Marc Dufour et Louis Carrier officient en alternance en Cour des Sessions de la paix cette année à Drummondville, trois juges occuperont ces fonctions au cours de l'automne. Ce sont les juges Yvon Siros, Louis Carrier et Marc-André Drouin.

Bois-Francis

Logements privés pour gens à faible revenu — VICTORIAVILLE — La Ville de Victoriaville s'inscrit à un programme visant à rendre des logements privés plus accessibles aux personnes à faible revenu. Le conseil municipal veut une banque de 25 logements du genre pour 1988. Les gouvernements fédéral, provincial et municipal paieront une partie du logement loué à la famille à faible revenu. L'Office municipal d'habitation sera impliqué dans la gestion de ce service.

L'agriculture et le libre-échange — VICTORIAVILLE — L'agriculture et le libre-échange, voilà le thème d'une soirée d'échanges pour toute la population que tiendra l'Association néo-démocrate de Lotbinière ce soir au Colisée des Bois-Francis, à Victoriaville, à 20h. Un économiste prononcera une conférence.

Un centre de jour à Plessisville — PLESSISVILLE — Après de longues démarches, le Centre local de services communautaires (CLSC) de Plessisville peut enfin aménager un centre de jour, pour dépanner des personnes âgées. Le ministère de la Santé et des Services sociaux a annoncé l'ajout au budget de l'établissement en 1989-90 de 60,000 \$ pour compléter le financement nécessaire. Le CLSC versera lui 51,000 \$.

encore mieux!

avec son

double hamburger

7.19

BURGER KING

jusqu'au 4 juillet 88

SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Les pharmaciens veulent inciter les consommateurs à les consulter plus

par Denis DUFRESNE
COMPTON — L'Ordre des pharmaciens du Québec souhaite améliorer ses relations avec le public et entamera dès l'automne une tournée provinciale afin de rencontrer les consommateurs, les syndicats, ainsi que les intervenants en santé et services sociaux.

A la suite d'une sondage réalisé au début de mai dernier, qui a démontré que le public perçoit généralement fort bien les membres de cette profession, l'Ordre des pharmaciens du Québec souhaite maintenant mieux faire connaître le rôle du pharmacien et inciter les consommateurs à consulter davantage celui-ci pour les médicaments.

C'est d'ailleurs dans cette optique que l'Ordre a demandé il y

a deux ans à la Commission Rochon l'abolition pure et simple de la publicité adressée aux consommateurs sur les médicaments.

"S'il n'y avait pas de publicité les gens iraient davantage consulter le pharmacien lorsqu'ils ont un problème", explique le président de l'Ordre des pharmaciens, M. Jean-Claude Marquis, à l'issue du congrès annuel de l'Ordre, qui se tenait ce week-end à Compton.

"On veut l'abolir, car les gens développent des mentalités en raison de la publicité et voient le médicament comme un simple produit de consommation", mentionne M. Marquis.

Près de 200 pharmaciens ont participé à ce congrès. Ils ont notamment pu assister à des conférences sur le SIDA, les alternatives en santé et l'homéopathie.

Médicaments en vente libre

Mais s'il est un sujet qui préoccupe l'Ordre des pharmaciens du Québec en ce moment, c'est bien celui des médicaments en vente libre.

Là-dessus, M. Marquis explique qu'au Québec les pharmaciens sont responsables de la distribution des médicaments et veulent rapatrier dans les pharmacies les produits brevetés en vente libre qui peuvent représenter un danger pour la santé.

Le président de l'Ordre explique que deux dangers guettent le consommateur: une contre-indication du médicament comme tel, ou encore une interaction d'un médicament prescrit avec un produit vendu librement.

"Tous les médicaments où il peut y avoir contre-indication devraient être en pharmacies", estime le président de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Cet organisme s'approprie d'ailleurs à soumettre ce dossier au Conseil consultatif de pharmacologie, organisme qui dresse la liste des médicaments pour approbation.

"On serait favorable à ce que certains produits en vente libre soient derrière le comptoir, même s'ils se vendent sans prescription", ajoute le responsable.

Par ailleurs, l'Ordre souhaite l'interdiction de la distribution d'échantillons de médicaments aux médecins, car elle juge que cette pratique a pour conséquence la distribution directe de médicaments du médecin à ses patients, ce qui réduit la fiabilité du dossier de pharmacie.

"Ainsi, le pharmacien n'est pas en mesure de juger s'il y a compatibilité entre un médicament demandé par un patient et le traitement qu'il reçoit de façon concurrente à l'insu du pharmacien", peut-on lire dans le document que l'Ordre a présenté à la Commission Rochon.

L'Ordre des pharmaciens du Québec a aussi étudié le phénomène de soins alternatifs en santé, comme l'homéopathie, une méthode qui consiste à soigner un patient au moyen de remèdes à très petites doses, qui, administrées à doses plus fortes, pourraient produire chez un être sain des symptômes semblables à ceux de la maladie à combattre.

Même s'il est difficile pour les pharmaciens de déterminer si les résultats d'un traitement homéopathique est attribuable au produit comme tel, M. Marquis pense que ce type de traitement est valable.

"On a commencé à en vendre (des remèdes homéopathiques), mais on veut éviter le charriage sur les médecines douces", explique-t-il.

L'industrie du granit attire les touristes

BEEBE (MD) - L'industrie de la transformation du granit aux Villes frontalières et principalement dans la municipalité de Beebe est l'attraction la plus populaire auprès des visiteurs, d'après la responsable et l'initiatrice des voyages de groupe, Nicole Demers, de Rock Island.

Les visites avec guide, qui attireront près de 1.300 visiteurs en 1988, sont de plus en plus populaires, de souligner Mme Demers.

Pour 1988, l'objectif qui sera dépassé était d'attirer 25 autobus de 47 personnes et, jusqu'à ce jour, 17 autobus bondés de voyageurs provenant des quatre coins de la province sont venus ou ont réservé pour ces visites guidées qui visent à promouvoir les Villes frontalières, de préciser Mme Demers.

L'année dernière, 12 groupes de 47 visiteurs au total avaient circulé aux Villes frontalières durant une journée entière. Outre l'industrie de la transformation du granit, les visiteurs sont amenés à découvrir les deux musées locaux, la salle d'Opéra Haskell, les églises Unie de Stanstead et catholique de Beebe, de même que le belvédère du club de golf. Le début de la visite commence par l'accueil par l'une des municipalités du secteur.

Pour revenir à l'attrait prin-

cipal, soit la transformation du granit, les visiteurs aiment, selon Mme Demers, pouvoir parler avec les employés. Pour le gérant-général de la firme Granit Impérial, M. Guy Bellefeuille, "ces visites sont une excellente promotion indirecte pour l'industrie".

Les gens sont fascinés par le fait qu'un morceau de roche traverse différentes étapes de transformation pour en arriver à un lustre impeccable, soit pour un monument, des meubles ou de l'artisanat.

Même si ces visites retardent la production de quelques instants, les dirigeants de ces compagnies sont unanimes à vanter les mérites de ces visites guidées.



Jean-Claude Marquis

A ce sujet, M. Marquis donne l'exemple d'un produit contre la grippe comme "Contact-C" disponible partout, mais que les gens traités pour la haute pression artérielle ne doivent pas prendre, car il y a ainsi risque d'hémorragie cérébrale.

La vente des quais fédéraux n'est pas près d'être réalisée

OGDEN (MD) - Le projet du gouvernement fédéral de vendre pour la somme nominale d'un dollar ses différents quais et rampe de lancement de bateaux situés sur les rives du Memphremagog est toujours sur la table, mais est loin d'être réalisé.

L'on se rappellera que le gouvernement fédéral voulait, il y a quelques années, se libérer de ces constructions pour en remettre les titres au conseil municipal concerné.

Cependant, dans la plupart des cas, le conseil municipal visé n'a pas les moyens de les remettre en bon état ou tout simplement en garantissant l'entretien au cours des années.

Pour le maire de Ogden, M. Philip Wood, où il y a effectivement un quai et une rampe de lancement refaits à neuf près de la plage Weir, la municipalité est certes intéressée, mais le conseil n'a pas entendu parler de ce projet depuis deux ans. Il est évident que le conseil n'ira pas prendre l'initiative dans un domaine qui pourrait nécessiter dans le futur des investissements surtout au niveau de l'entretien. On préfère attendre les offres du fédéral si jamais il y en a.

Même son de cloche dans le Canton de Stanstead où il y a un quai fédéral à Georgeville, sur le Memphremagog. Dans le cas du quai de Georgeville, des réparations de près de 200.000 \$ seraient nécessaires pour remettre la structure à neuf. Il n'est donc pas question d'aller au devant des coups et pour l'instant l'on attendra des propositions concrètes qui pourraient être acceptées, étant donné la possibilité d'une élection fédérale à l'automne.

Fête nationale de retour à Asbestos

ASBESTOS — Négligée depuis plusieurs années à Asbestos, la fête nationale du Québec brillera de tous ces feux les 23 et 24 juin.


On pourra assister, jeudi soir, à un souper traditionnel de la Saint-Jean-Baptiste, au pavillon des loisirs, qui sera suivi d'un concert en plein air, offert par l'Harmonie d'Asbestos.

Les activités reprendront de plus belle le lendemain avec la célébration de la messe au parc Dollard dès 10h30, le tournoi de balle de la Maison des jeunes d'Asbestos et une fête pour les enfants.

En soirée, les gens seront invités à se rendre au bar Le Flirt, pour une discothèque en plein air et le traditionnel feu de la St-Jean.

La présidence des festivités a été confiée à Claude Labrecque.

SPÉCIAUX FÊTE DES PÈRES



Tous nos **JACKETS** en magasin **40%** de rabais

ENSEMBLES DE **PANTALON** et **JACKET** EN COTON **69.95** l'ensemble

Lot de **PANTALONS D'ÉTÉ** **27.00** ch.

ROBES DE CHAMBRE **50%** de rabais

NOMBREUX AUTRES SPÉCIAUX POUR LA **FÊTE DES PÈRES**

MERCERIE

LAFLEUR INC.

635, Conseil Sherbrooke, 569-5278



LES SOINS INTENSIFS.

VÉRIFICATION PRINTANIÈRE : VIDANGE D'HUILE ET CHANGEMENT DU FILTRE

Cette vérification comprend 5 litres d'huile Motorcraft et un nouveau filtre à huile Motorcraft. Nous vérifions aussi le système d'échappement, les amortisseurs, la direction, le niveau des liquides, la suspension à l'avant et à l'arrière, les durites du radiateur et de chauffage, toutes les courroies, le filtre à air, la batterie, les câbles et les raccords. Nous lubrifions le capot ainsi que les charnières et loquets des portes et du coffre. Ce prix est valable pour la plupart des marques. Le prix de l'huile et du filtre pour diesel peut être plus élevé.

18 95 \$

SERVICE D'ENTRETIEN DES FREINS À DISQUE AVANT

Notre service des freins à disque comprend: le changement et l'installation des plaquettes de freins avant, le regarnissage du roulement des moyeux, et le polissage des doigts de distribution. Nous inspectons aussi les autres composantes de vos freins comme: les étriers, toutes tiges de métal, les tuyaux de freins ainsi que le maître cylindre. Ce prix s'applique à la plupart des marques et modèles, mais peut varier pour les tractions avant. Surplus pour les plaquettes métalliques.

89 95 \$

NÉCESSAIRE POUR CIRCUIT DE REFOUILLISSEMENT MOTORCRAFT

Pour les mécaniciens amateurs, voici une façon simple et économique de raviver le circuit de refroidissement. Ce nécessaire de qualité Motorcraft comprend 350 ml de purge de radiateur, d'inhibiteur de rouille et d'obturateur. Ce printemps ainsi que tout au long de l'été, évitez les surchauffements. Profitez de ce spécial printanier sur le nécessaire pour circuit de refroidissement de qualité Motorcraft. Payez et emportez.

36 95 \$

MISE AU POINT DE LA TRANSMISSION AUTOMATIQUE

Nous procédons à l'ajustement des courroies et de la tringlerie, au nettoyage de l'écran d'alimentation d'air. Nous remplaçons le joint d'étanchéité de la cuvette et faisons le plein avec de l'huile à transmission Motorcraft. Nous remplaçons votre filtre par un filtre de transmission automatique de qualité Motorcraft. Ce prix s'applique à la plupart des marques et modèles. Les huiles et filtres sont en surplus.

89 95 \$



FORD

Vous satisfaire passe avant tout.



MERCURY

Ces offres prennent fin le 30 juin 1988.

Le Voiturier de l'Estrie Inc.
1261, rue King est
Sherbrooke 596-5981

Automobiles Val Estrie Inc.
4141, rue King ouest
Sherbrooke 563-4466

Bélanger et Viens Inc.
405, rue Sherbrooke
Magog 843-3397

Champagne Auto Inc.
33 sud, rue Principale
Windsor 845-5432

Les Automobiles Fouquet
615, rue Craig
Richmond 826-3717

Maurais Automobile Ltée
292, rue Principale est
Coaticook 849-2767

LaSalle en aura toujours gros sur le coeur contre les libéraux

VILLE DES LAURENTIDES (PC) — Le député de Joliette, Roch LaSalle, a profité de l'hommage qu'on lui a rendu hier à Ville des Laurentides, en présence du premier ministre Brian Mulroney, pour se vider le coeur contre les libéraux fédéraux.

"J'en garderai toujours gros sur le coeur contre les libéraux qui ont si souvent manqué de respect envers le Québec, alors que je me trouvais noyé, seul conservateur parmi 75 députés du Québec à la Chambre des communes", a-t-il confié hier aux journalistes.

"N'oubliez jamais combien de fois vous avez été trahis par les libéraux", avait-il déclaré juste auparavant, devant quelque 500 de ses partisans réunis au centre sportif de Saint-Lin-Laurentides pour le remercier des 20 années qu'il a consacrées à les représenter à Ottawa.

"J'ai été témoin, dit-il, du raptatriement unilatéral de la Constitution, sans le Québec, j'ai été témoin de la mauvaise gestion des fonds publics, de l'accroissement du déficit qui met en péril l'avenir des générations futures, j'ai été témoin de cette terrible injustice dont ont été victimes les expropriés de Mirabel..."

M. LaSalle, qui quittera la vie politique lors des élections générales seront déclenchées, au terme de son sixième mandat comme député, était débordant, excessif, enflammé.

Il a tenu en haleine son auditoire comme s'il allait se présenter à nouveau aux prochaines élections, puis il a terminé son discours d'une trentaine de minutes

sans attendre les applaudissements, pour présenter celui qui lui succédera comme candidat conservateur dans Joliette, M. Gaby Larivée.

L'éloge de son chef

Devant plusieurs ministres et députés conservateurs, M. LaSalle a fait l'éloge de son chef, Brian Mulroney: "Notre parti a eu longtemps du mal à saisir la mentalité du Québec, dit-il. Grâce à cet éminent chef québécois, notre grand parti a enfin compris le Québec et lui a donné la reconnaissance qu'il attendait au sein de la Confédération".

Le premier ministre avait interrompu sa tournée au Lac-Saint-Jean pour rendre hommage à son fidèle député, longtemps le seul de sa formation politique au Québec.

"Roch LaSalle a défendu le Québec au sein d'un Canada uni, et s'est maintenu d'élection en election depuis 1968 à une époque où être conservateur au Québec n'était pas très à la mode, dit M. Mulroney. Il a réussi ainsi parce qu'il aimait les gens, et que les gens de chez lui l'aimaient beaucoup; aucune machine électorale ne pouvait venir à bout de cela."

Roch LaSalle a alors essuyé une larme.

Le patronage

Le député de Joliette dit quitter la politique sans amertume, bien que les diverses allégations de patronage qui ont pesé contre lui lui ont "fait très mal", y compris celle rapportée vendredi dernier par Le Devoir.

Un homme d'affaires de Hull, M. Glenn Kealey, affirme que l'a-



Le premier ministre Mulroney a rendu hommage hier à son député Roch LaSalle, qui se retirera de la politique au terme de son présent mandat.

agence spatiale canadienne aurait été implantée à Hull s'il n'avait pas refusé un pot-de-vin de \$5,000 que lui aurait demandé Roch LaSalle, alors ministre. M. LaSalle nie tout, et accuse M. Kealey, qu'il croyait "être un gentilhomme", de n'être rien d'autre "qu'un magouilleur", s'il a été correctement cité.

Le député de Joliette a précisé qu'il n'a pas l'intention de poursuivre M. Kealey devant les tribunaux.



Plusieurs manifestations contre le libre-échange ont eu lieu hier à travers le pays.

Les opposants réclament des élections sur le libre-échange

par la Presse Canadienne

Des manifestants ont rempli des boîtes de carton de bulletins de vote simulés afin de protester contre "la vente du Canada", dimanche à Ottawa, en ouverture d'une série de manifestations à travers le pays contre l'accord de libre-échange.

Seulement six mois avant que l'entente ne laisse la voie à un commerce bilatéral annuel de \$200 milliards avec les États-Unis, les opposants au libre-échange espèrent des élections.

"Nous voulons une élection. Maintenant", ont scandé quelques 400 manifestants en shorts et en t-shirts réunis sur la colline parlementaire, l'écho de leurs voix rebondissant sur les murs de l'ambassade américaine, de l'autre côté de la rue.

Egalement entendu, le slogan "Brian le menteur", faisant référence aux propos tenus en 1983 par le premier ministre Mulroney contre le libre-échange.

Des rumeurs persistantes veulent que M. Mulroney déclenche des élections dès l'au-

tomne prochain, lorsque l'accord aura été entériné.

Néanmoins, le premier ministre n'est peut-être pas si pressé car il n'est pas obligé de déclarer la tenue d'un scrutin avant la fin de 1989 et, de plus, les sondages d'opinion plaçant sa formation politique devant les néo-démocrates mais encore loin derrière les libéraux.

Simultanément à celle d'Ottawa, des manifestations ont également eu lieu de Victoria à Saint-Jean, Terre-Neuve, de même qu'à six points de passage de la frontière canado-américaine. Dans d'autres villes, des manifestants ont allumé des bougies, paradé en voiture, pris part à des pique-niques, chanté et même donné des leçons contre le libre-échange, au cours d'une journée de protestation organisée par Pro-Canada Network.

L'entente de libre-échange, qui éliminerait la plupart des barrières commerciales entre les deux pays au cours des dix prochaines années, n'a pas encore reçu le feu vert final du Parlement et du Congrès américain.

Postes Canada mettra en vente des édifices dans 4 grandes villes

OTTAWA (PC) — Postes Canada a décidé de mettre en vente certains de ses édifices de Montréal, Québec, Toronto et Edmonton.

Cette décision de Postes Canada s'inscrit dans le cadre de l'importante opération de transfert de ses services vers le secteur privé et de décentralisation vers les banlieues.

La corporation possède 2,200 propriétés à travers le pays et en administre 1,200 autres. La mise en vente de certaines d'entre elles devrait lui rapporter \$75 millions cette année et \$80 millions dans les quatre années qui suivront. Ces sommes l'aideront à financer son programme d'investissement de \$1,86 milliards qui lui permettra de renouveler son équipement, étendre le service de livraison du courrier par boîte postale, remplacer des véhicules et construire de nouvelles usines.

Postes Canada prévoit que la hausse des tarifs postaux, les revenus tirés de l'augmentation du volume du courrier, les emprunts et les économies réalisées grâce à l'amélioration de la productivité lui permettront de combler le \$1,7 milliard manquant.

Peu de détails ont été révélés de la mise en vente des biens immobiliers, d'une part pour éviter la spéculation, d'autre part par crainte

de la réaction des employés et des personnes soucieuses de sauvegarder certains sites historiques de la société postale.

Mais la lecture du dernier plan quinquennal de la corporation laisse clairement entrevoir les ventes à venir, plusieurs édifices étant nommément qualifiés de désuets et comme devant être remplacés par des sites plus modernes.

Rien d'affolant

Le responsable des finances de Postes Canada, M. James Esler, affirme pour sa part que des ventes de \$155 millions ne sont pas si importantes pour une corporation dont les avoirs se chiffrent à \$1,6 milliard.

"Ce n'est ni élevé, ni affolant dans l'état actuel des choses", a-t-il commenté.

M. Esler a toutefois refusé d'en dire davantage, invoquant un certain nombre de raisons.

"La seule divulgation des sites envisagés pour la vente risque d'affecter leur valeur sur le marché. C'est tout simplement incroyable de constater quel effet pourraient avoir des rumeurs à l'effet que des propriétés de Postes Canada seront mises en vente à tel endroit ou à tel autre."

Les petites municipalités doivent bien planifier leur développement — Bourbeau

DUNHAM (PC) — Le ministre des Affaires municipales, André Bourbeau, a mis à profit la clôture de la Semaine de la municipalité, à Dunham, en Estrie, pour promouvoir l'urbanisme et l'aménagement du territoire.

Le dîner de clôture a réuni quelque 170 personnes à Dunham, ville d'adoption du ministre Bourbeau. De nombreuses figures du monde municipal étaient présentes, dont Camille Rouillard, maire de Valcourt et président de l'Union des municipalités du Québec, et Roger Nicolet, maire d'Austin et président de l'Union des municipalités régionales de comté (UMRC) de Québec.

Prénant en exemple la ville hôte, le

bon goût, autant d'éléments susceptibles de mettre en valeur et de préserver le cachet de la municipalité.

Mais si les villes ont pu bénéficier du programme Revi-centre pour la rénovation de leur centre-ville, les villages ne devront compter que sur leur propres ressources pour le moment.

"Il n'est pas question pour l'instant d'un genre de Revi-centre pour les petites municipalités. Mais c'est un dossier qui est sur ma table de travail", a expliqué le ministre, qui indique qu'un tel programme pourrait être établi d'ici deux ou trois ans.

Le respect du patrimoine architectural, la conservation des espaces verts et des aires récréatives, une rénovation urbaine intelligente, des affiches et des devantures de magasins de

mettent au ministre Bourbeau de prévoir l'entrée en vigueur d'une vingtaine de schémas supplémentaires d'ici deux à trois mois.

Le problème des bandes de protection riveraine pour les cours d'eau situés en milieu urbain, qui soulève l'ère d'une cinquantaine de MRC, pourrait notamment connaître son dénouement.

"Le ministère de l'Environnement a fait quelques concessions. Il serait prêt à accepter dans la bande de protection certains ouvrages comme les piscines hors-terre ou les cabanons pour s'adapter à la réalité", a expliqué le ministre Bourbeau.

Couche d'ozone: Ottawa adopterait des normes encore plus sévères que prévu

MONTREAL (PC) — Pour stopper l'amenuisement de la couche d'ozone, le gouvernement canadien envisage de diminuer l'usage des chlorofluorocarbones (CFC) et des halons de 85 pour cent au lieu de 50 pour cent, comme il s'était engagé à le faire en signant avec 24 autres pays le Protocole international de Montréal, le 16 septembre dernier.

C'est ce qu'indique le projet de règlement soumis, la semaine dernière, par Environnement Canada aux industriels et groupes environnementaux du pays. Ce règlement doit entrer en vigueur le 1er janvier prochain, selon Ottawa, si le Canada veut respecter l'engagement de réduction signé en septembre et faire face de façon réaliste à la détérioration galopante de la couche d'ozone et à l'ampleur de l'effet de serre, dont les signes précurseurs s'ajoutent de mois en mois.

Le projet de règlement sur le contrôle des CFC et des halons fera l'objet d'une consultation publique d'ici le 15 juillet.

C'est dans ce document qu'Ottawa annonce des réductions encore plus substantielles que prévu des CFC utilisés au Canada dans les bombes aérosol, comme agents de gonflement de mousses plastiques, comme liquides réfrigérants ou comme solvants en électronique. Le gouvernement veut imposer la même accélération à la réduction

des halons, des produits de trois à dix fois plus dommageables pour la couche d'ozone que les CFC.

Inoffensifs à la surface du globe, les CFC et les halons montent jusque dans la stratosphère où le rayonnement ultra-violet les ramène à leurs éléments constitutifs, le chlore et le brome. Ces deux produits annihilent par réaction catalytique les atomes d'ozone qu'ils rencontrent, et cela pendant presque cent ans.

La diminution de la couche d'ozone s'accélère à un rythme dépassant les prévisions les plus pessimistes.

MARTINEAU ABATTAGE D'ARBRES

Arrasage d'arbres contre insectes et maladies
Désouchage mécanisé.

565-0303

36875

LOUEZ DE TOUT

569-9548

LOCATION MARTINEAU

Depositaire: tendresses Honda
2456, rue King ouest
35338

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR... SECOURS/AMITIE

Poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel. Week-end
LAC-MEGANTIC — RICHMOND
— ASBESTOS, composez 0 et demandez: Zenith 5-3060
A TOUT HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

On a réussi à se faire un nom... et un bon!

ATTENTION! ATTENTION!

Peu importe la marque... le modèle... l'année que vous possédez... et peu importe l'état de propreté et la condition mécanique de votre véhicule...

"Je vous garantis la somme minimum de **1,500\$** en échange d'une flambant neuve **DAICIA** 1988 TL/GTL"

Cette offre est valide pour un temps limité.

Modèle TL 1988 à partir de 6,765.00\$

Transport, préparation et taxe en sus.

Garantie globale 3 ans/60,000 km, aucun déductible de la part du consommateur.

AUTOMOBILES DISTINO INC.
9912, boul. Bourque
Deauville (Route 112 Ouest)
(519) 843-3533

DISTINO

38377

L'AUTOMOBILE

Publi-reportage

LA SAAB 900 SPG

Concept original mais efficace

L'idée du coupé grand tourisme à quatre places n'est pas nouvelle en soi. Elle relève surtout de la tradition européenne, comme nous l'a démontré la BMW CS des années 1970, et sa descendante actuelle la 635 CSI. Maintenant, cette spécialité gagne des adeptes avec les Japonais, par l'entremise de l'Acura Legend Coupé, et les Américains avec notamment la Ford Thunderbird Turbo.

posant d'une motorisation fort élaborée et de plusieurs caractéristiques distinctives, ce coupé représente l'aboutissement de la gamme 900 chez Saab.

La SPG: version distincte

Tout d'abord rappelons que la Saab 900 n'est pas un modèle nouveau, loin de là. Cette voiture tire même ses origines dans la 99 qui effectua ses débuts au cours des années 60. Malgré tout, ce concept a grandement évolué depuis lors, et les éléments mécaniques de cette traction avant ont su évoluer avec le temps, comme nous le montre la fiche technique de la SPG. Figurant au sommet de la gamme 900, cette dernière tire son appellation de 'Special Performance Group' et même le modèle 9000 peut être ainsi équipé. Sous le capot, on retrouve une version spéciale du 4 cylindre

de 2 litres turbocompressé.

Possédant 16 soupapes et un refroidisseur du turbo à l'eau comme celui de la 900 turbo régulière, ce moteur reçoit une injection électronique perfectionnée qui fait passer sa puissance de 160 à 165 chevaux, et son couple de 188 à 195 p/lb. De plus, une suspension raffermie et des pneus performants à indice de vitesse 'V' sont au rendez-vous.

Esthétiquement, la SPG se distingue par plusieurs ajouts, dont un ensemble de bas caisse entourant la voiture et des phares antibrouillard. Finalement, la SPG reçoit des roues en alliage léger qui lui sont exclusives. Elle prend donc une allure sportive assez évidente que les retouches de la partie avant apportées l'an dernier tendent à moderniser.



Avec une partie mécanique et un équipement des plus relevés, la Saab 900 SPG représente l'aboutissement de la gamme 900 lancée au courant des années 70. Conservant son cachet traditionnel, la ligne de 900 reçoit plusieurs éléments modernes dans sa version SPG, comme des bas de caisse et des jantes exclusives.



(Collaboration spéciale)

Dominique Houde

Pour sa part, le constructeur suédois Saab possède une alternative semblable par l'entremise de son modèle 900 qui, justement, a gagné du muscle au cours des dernières années grâce à la magie du turbocompresseur.

Pour savoir où se situent les produits de ce manufacturier sur ce segment de marché, l'essai de la 900 SPG s'imposait. Dis-



Originale et vaste

Tout au cours de sa carrière, la Saab 900 s'est distinguée par certaines caractéristiques qui ont contribué à sa réputation de voiture marginale. Sa ligne, superbement classique pour certains, dépassée pour d'autres, ne laisse pas indifférent.

Par ailleurs, sachez que la clé de contact se situe au plancher, entre les deux sièges, et que le levier de vitesse doit être placé en marche arrière pour la retirer. Le pare-brise, presque horizontal, suit une courbe prononcée dans sa longueur qui semble empruntée à l'aéronautique (n'oublions pas que Saab est un important constructeur d'avions).

Ayant des formes qui témoignent de l'âge de la 900, le tableau de bord possède de bons et de mauvais côtés. Le panneau d'instrumentation se veut complet et plusieurs commandes sont bien placées, comme la radio qui peut être maniée à souhait sans quitter les yeux de la route. Notons que les espaces de rangement ne manquent pas et que la ventilation se révèle efficace, quoique ses commandes exigent une certaine adaptation.

Au niveau des points moins positifs, mentionnons le volant non ajustable et les commandes des miroirs électriques masquées par le volant. Les boutons assurant le contrôle électrique des glaces ont manifestement été rajoutés et sont peu faciles d'accès, étant placés entre les sièges.

Au moment d'accéder à bord, le conducteur sera surpris par la forme des portières qui se prolongent jusqu'au bas de la carrosserie, ce qui élimine pratiquement le traditionnel rebord de portes. Au chapitre des sièges, la SPG a droit à d'excellents baquets de cuir, qui en dépit d'un soutien latéral parfait, offrent un confort exceptionnel quelle que soit la longueur du trajet. Malgré le volant non ajustable, la position de conduite se révèle intéressante, au contraire de la visibilité qui laisse à désirer à l'arrière.

Là où la Saab 900 se distingue, également, c'est dans la générosité des places arrière qui accueillent deux adultes dans un confort tout à fait acceptable, encore mieux que ses rivales directes. Les occupants de la banquette arrière sont d'autant plus choyés que l'accès à ces places se trouve facilité par la dimension généreuse des portières. Malheureusement, les glaces arrière ne peuvent que s'entrouvrir et l'opération se montre laborieuse car la manette est située tout à l'arrière de la glace. Une des attractions de la 900 réside dans son coffre, qui peut prendre des proportions à faire rougir plusieurs familiales.

En version régulière il propose un volume considérable et un accès aisé, car le hayon arrière toutefois lourd s'ouvre jusqu'au seuil de ce coffre. Lorsque l'on rabat ensuite la banquette, on retrouve un espace de chargement gigantesque de 1600 litres cubes qui, de plus, offre un plancher parfaitement plat.



Démontrant une conception qui commence à dater, le tableau de bord de la Saab 900 s'avère toutefois fonctionnel sous plusieurs aspects. Recouverts de cuir, les sièges offrent un excellent confort mais un soutien latéral un peu limité.

Grande routière

Avec toutes les caractéristiques sportives que la 900 SPG possède, voyons comment elle se comporte dans de telles conditions de conduite. Démarrant au quart de tour, le 4 cylindres de 2 litres turbocompressé ne fait pas mentir sa réputation et propose une puissance fort respectable se faisant surtout sentir en haut de 3000 tr/mn. En effet, comme c'est le cas chez la plupart des moteurs multisoupapes, les chevaux se font discrets à bas régime pour se manifester sans équivoque dans la partie supérieure du compte-tours. On retrouve une accélération de 0 à 100 km/h en 8,89 secondes, ce qui pourrait être mieux, compte tenu de la puissance disponible. L'explication prend sa source dans la train avant qui semble en avoir plein les bras avec les 165 chevaux qui font brusquement irruption.

Sur notre voiture d'essai, du moins, on pouvait sentir des sautilllements répétés des roues avant en pleine accélération, qui obligeaient même à lever le pied. Pour le reste, la vigueur de ce groupe propulseur permet de très bonnes reprises, particulièrement sur l'autoroute où le régime moteur se situe à un niveau idéal à vitesse de croisière, prêt à effectuer des dépassements éclair. La boîte de vitesses manuelle à cinq rapports qui constitue la seule transmission disponible se tire bien d'affaire en offrant un fonctionnement sans histoire.

Menée tambour battant, la 900 SPG démontre un bel équilibre et un tempérament sain. Bien qu'assez agile et disposant d'une direction agréable, elle montre toutefois ses limites en virage serré où l'on prend connaissance des dimensions notables et du centre de gravité un peu haut de cette voiture. Sur la grande route, les choses se présentent sous un angle très favorable, car la 900 SPG se montre d'une stabilité exemplaire à toutes les vitesses.

Conclusion: Sportive performante

Affirmant une personnalité bien tranchée, la Saab 900 SPG sait faire parler les gens en vertu de ses nombreuses particularités originales. Elle peut être considérée comme une sportive performante et fonctionnelle, comme nous le fait savoir sa vaste habitabilité, son moteur perfectionné et son comportement impérial sur la route.

En revanche, l'adaptation moyenne de son train avant avec sa puissante motorisation de même que sa conception, qui date à certains points de vue, peuvent jouer en sa défaveur. De plus, ce segment de marché actuel comprend certaines voitures moins dispendieuses et offrant une facture plus moderne.

FICHE TECHNIQUE

Châssis-carrosserie	Type: Coupé, 3 portes, 5 places	Performances	0 à 100 km/h: 8,89 sec.
	Longueur: 468,7 cm		Reprises 80 à 120 km/h: 5,94 sec.
	Largeur: 169 cm	Budget	Consommation moyenne (Transports Canada):
	Poids: 1325 kg		10,1 l / 100 km (28 m/g)
Moteur	Type: 4 cyl. 2 litres, turbo		Garantie de base:
	Puissance: 165 chevaux		3 ans / 60,000 km
	Alimentation: inj. élec.		Prix: \$41,100
	Emplacement: longitudinal avant	AVANTAGES	
Transmission	Type: manuelle 5 rapports	- Comportement sportif	
	Optionnelle: aucune	- 4 vraies places	
	Mode: traction avant	- Coffre très spacieux	
Suspension		- Excellentes reprises	
Avant: indépendante		- Sièges très confortables	
Arrière: essieu rigide		- Personnalité affirmée	
Freins		DESAVANTAGES	
Avant: disques		- Prix élevé	
Arrière: disques		- Plate-forme âgée	
		- Moteur pointu	
Pneumatiques		- Sautillement du train avant en accélération	
P 195 / 60 R 15			

Le prix de la concurrence

Voici, à titre d'information, le prix de certains concurrents du véhicule essayé. Le prix indiqué est celui du modèle le plus équivalent.

- Acura Legend Coupé L: \$38,165
- Merkur XR4Ti (cuir): \$29,100
- Thunderbird turbo Coupé (cuir): \$23,561

POUR PLUS DE SÉCURITÉ SUR LA ROUTE

RADIO CB

- Aucune installation requise
- Communication instantanée 2 sens, 1 bouton
- Canal d'urgence 9, (instantané)
- Puissance de transmission 4 watts.

99\$

Incluant étui d'entreposage, antenne, etc.



POUR LE MAXIMUM EN ÉLECTRONIQUE



2300 ouest, rue King Sherbrooke

563-9191

festival ORFORD 88

30 JUIN
au
13 AOÛT
40 CONCERTS

CARTE-SAISON '88

12 concerts
50\$
à l'exception du concert
"The Modern Jazz Quartet"

CONCERT INAUGURAL



La Sinfonietta de Radio-Canada
Direction: Gilles Auger
Soliste: Marc-André Hamelin
Jeudi 30 juin

PIANO CINQ ÉTOILES



Claude Savard
Vendredi 1er juillet



Alain Lefèvre
Samedi 9 juillet



Idil Biret
Vendredi 15 juillet



Jean-Louis Steuerman
Samedi 13 août

RÉCITALS



Chantal Juillet,
Samedi 16 juillet, violon



Lise Daoust,
Vendredi 29 juillet, flûte



Grand Concert-Jazz. Vendredi 5 août

ENSEMBLES...



Jean-François Sénart
ENSEMBLE VOCAL DE SHERBROOKE
Samedi 2 juillet



Bruno Laplante
LES NOUVELLES VARIÉTÉS LYRIQUES
Samedi 23 juillet

JEUNES INTERPRÈTES



Jean Saulnier,
Jeudi 7 juillet, piano



Luc Beauséjour,
Jeudi 21 juillet, clavecin

MUSIQUE DE CHAMBRE



Alvaro Pierri



Ernö Sebestyén
Vendredi 12 août

Martin Ostertag



Michel Fournier,
Jeudi 28 juillet, piano



Claude Labelle,
Jeudi 4 août, piano



Brigitte Rolland,
Jeudi 11 août, violon



Quatuor Laval
Samedi 30 juillet



Gérard Kantarjian



Osher Green
Vendredi 22 juillet



Carmen Picard

CONCERT-BOUFFE

Dimanche 16h00 sur la scène extérieure du Centre d'Arts Orford



Kate et Anna McGarrigle
3 juillet



Thérèse Lupien
CHOEUR SYMPHONIQUE
DE SHERBROOKE, 10 juillet



Hurlémuse
Maschine
17 juillet



Oliver Jones et son trio
24 juillet



Mélosphère - Helmut Lipsky
31 juillet



Trinidad Steel Band
7 août

CARTE-SAISON '88

12 concerts / 50\$

comprenant:

6 concerts étudiants
6 concerts au choix

à l'exception du concert
"The Modern Jazz Quartet".

Pour vous permettre de bien profiter de cette saison remarquable, le CENTRE D'ARTS ORFORD et le journal LA TRIBUNE sont heureux de vous proposer la carte-saison du FESTIVAL ORFORD '88.

Facilitant vos réservations, cette carte nous permettra de mieux vous servir tout en contribuant au succès financier de la prochaine saison estivale.

PRIX DES BILLETS

	85 ans et plus	15 ans et moins
Concerts étudiants	5\$	4\$
Jeunes Interprètes	7\$	5\$
Concerts du Festival	13\$	10\$
Concert-Jazz The Modern Jazz Quartet	25\$	Aucune réduction
Concert-Bouffe		
Concert et buffet	14\$	12\$
Concert seulement	7\$	5\$

25 personnes et plus - 10% de réduction
Aucune réduction sur les repas.

RENSEIGNEMENTS:

819-843-3981
1-800-567-6155



Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc provincial du Mont-Orford
Route 141 nord
Orford, Québec

Directeur artistique: Pierre Rolland
Directeur administratif: Danièle Côté
Directrice des relations publiques: Louiselle Fortier

Pour un été tout en musique, procurez-vous dès maintenant votre carte-saison du FESTIVAL ORFORD '88 ou offrez-la à vos amis(es), en utilisant le coupon-réponse de cette page et faites-le parvenir à l'adresse suivante:

CARTE-SAISON '88
Centre-d'Arts Orford
C.P. 280
Magog, (Québec)
J1X 3W8

Découper ici

Nom: _____ Prénom _____
Adresse: _____ Ville _____
Prov.: _____ Code postal _____
Tél.: _____ (bur.) _____
Je désire _____ carte(s) saison '88 à 50\$/l'unité

J'inclus: Chèque Mandat-poste
à l'ordre du Centre d'Arts Orford
Visa Master card

No carte: _____ Date d'exp. _____
Nom du détenteur: _____

Centre d'Arts
Orford

EN COLLABORATION AVEC

la tribune